

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC

MÉMOIRE  
PRÉSENTÉ À  
L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À TROIS-RIVIÈRES  
COMME EXIGENCE PARTIELLE  
DE LA MAÎTRISE EN PSYCHOLOGIE

PAR  
JULIE ROSS

RELATION ENTRE L'EXPÉRIENCE AVEC DES NOURRISSONS ET LE  
SENTIMENT D'EFFICACITÉ PARENTALE SUITE À L'ARRIVÉE D'UN  
NOUVEAU-NÉ

AVRIL 2002

2113

Université du Québec à Trois-Rivières

Service de la bibliothèque

Avertissement

L'auteur de ce mémoire ou de cette thèse a autorisé l'Université du Québec à Trois-Rivières à diffuser, à des fins non lucratives, une copie de son mémoire ou de sa thèse.

Cette diffusion n'entraîne pas une renonciation de la part de l'auteur à ses droits de propriété intellectuelle, incluant le droit d'auteur, sur ce mémoire ou cette thèse. Notamment, la reproduction ou la publication de la totalité ou d'une partie importante de ce mémoire ou de cette thèse requiert son autorisation.

## Sommaire

Le cadre de référence sur lequel s'appuie cette étude est la théorie de l'apprentissage social de Bandura. Le concept central de cette théorie est le sentiment d'efficacité personnelle. Ce sentiment d'efficacité peut être associé au rôle parental. Les expériences antérieures ont une forte influence sur le sentiment d'efficacité. Cette recherche a pour but de démontrer un lien entre le sentiment d'efficacité parentale et trois indicateurs d'expérience antérieure avec des nourrissons. Ces trois indicateurs sont la parité, l'expérience comme gardien et l'occupation professionnelle. L'échantillon de cette étude se compose de 44 mères et de 40 pères d'un nouveau-né âgé entre quatre et huit mois. Trois instruments de mesure ont été utilisés. Il s'agit du questionnaire de renseignements généraux, du questionnaire des renseignements sur le déroulement de l'accouchement et de l'Inventaire sur les perceptions d'efficacité parentale en période postnatale. Les principaux résultats ne permettent pas de confirmer les hypothèses. La discussion met l'accent sur l'importance de préciser davantage la variable expérience antérieure lorsqu'on veut la mesurer en lien avec le sentiment d'efficacité parentale. Une présentation critique des forces et des limites de cette étude complète la discussion.

## Table des matières

SOMMAIRE.....	ii
TABLE DES MATIÈRES.....	iii
LISTE DES TABLEAUX.....	vi
LISTE DES FIGURES.....	vii
REMERCIEMENTS.....	viii
INTRODUCTION.....	1
 CHAPITRE 1 : CONTEXTE THÉORIQUE.....	 5
La théorie de l'apprentissage social.....	6
Sentiment d'efficacité parentale.....	8
Déterminants du sentiment d'efficacité personnelle et parentale.....	10
Les expériences concrètes maîtrisées.....	11
Les expériences vicariantes.....	12
La persuasion verbale.....	12
L'état physiologique et affectif.....	13
Synthèse critique des recherches antérieures.....	20
Objectif et hypothèses.....	26

CHAPITRE 2 : MÉTHODE.....	28
Participants.....	29
Instruments de mesure.....	30
Questionnaire des renseignements généraux.....	30
Questionnaire des renseignements sur le déroulement de l'accouchement.....	31
Inventaire sur les perceptions d'efficacité parentale en période postnatale.....	32
Déroulement.....	35
CHAPITRE 3 : RÉSULTATS.....	36
Analyse des données.....	37
Présentation des résultats.....	37
Analyses descriptives.....	37
Hypothèses de recherche.....	43
Le sentiment d'efficacité parentale et les covariables.....	43
La parité et le sentiment d'efficacité parentale.....	44
L'expérience comme gardien et le sentiment d'efficacité parentale.....	46
L'occupation professionnelle et le sentiment d'efficacité parentale.....	48

CHAPITRE 4 : DISCUSSION.....	51
Sentiment d'efficacité parentale et parité.....	52
Sentiment d'efficacité parentale et autres expériences antérieures.....	54
Forces et limites de la recherche.....	57
CONCLUSION.....	61
RÉFÉRENCES.....	64
APPENDICE A : Formulaire de consentement.....	68
APPENDICE B : Questionnaire des renseignements généraux.....	71
APPENDICE C : Questionnaire des renseignements sur le déroulement de l'accouchement (section état de santé de la mère et de l'enfant).....	75
APPENDICE D : Inventaire sur les perceptions d'efficacité parentale en période postnatale.....	77

Liste des tableaux

TABLEAU 1 : L'expérience antérieure avec des nourrissons chez les pères et les mères.....	38
TABLEAU 2 : L'état de santé chez les mères en période postnatale.....	40
TABLEAU 3 : La parité pour les pères et les mères.....	45
TABLEAU 4 : Le lien entre la parité et le sentiment d'efficacité parentale.....	46
TABLEAU 5 : Le lien entre l'expérience comme gardien et le sentiment d'efficacité parentale.....	48
TABLEAU 6 : Le lien entre l'occupation professionnelle et le sentiment d'efficacité parentale.....	50

### Liste des figures

FIGURE 1 : L'expérience antérieure cumulée avec des nourrissons chez les pères et les mères.....	39
FIGURE 2 : L'état de santé cumulée chez les mères en période postnatale.....	41
FIGURE 3 : L'état de santé chez les nourrissons.....	42
FIGURE 4 : Le sentiment d'efficacité parentale chez les pères et les mères.....	43



## Remerciements

Je tiens à remercier mon directeur de recherche M. Carl Lacharité, professeur et chercheur à l'Université du Québec à Trois-Rivières, pour son aide si précieuse, sa grande disponibilité et son soutien tout au long de ce projet. Je remercie également les pères et les mères qui, par leur participation, ont permis la réalisation de cette étude. Notamment, les organismes contribuant au recrutement des participants : Maison Des Familles Chemin du Roy, Centre hospitalier régional de Trois-Rivières et les CLSC de la région. Je remercie aussi les membres de l'équipe Accueil au nouveau-né pour leur aide et leur travail, contribuant ainsi à la réalisation de ce projet. Merci à ma famille et spécialement à Olivier, pour leur présence, leur soutien et leurs encouragements.

## Introduction

L'arrivée d'un nouveau-né est un événement très significatif dans la vie d'une famille. La naissance d'un enfant, lorsqu'elle se produit pour la première fois, conduit inévitablement à la naissance d'une mère, d'un père et de la relation parentale (Binda & Crippa, 2000 ; Pépin, 1991). Ces derniers se retrouvent donc devant des tâches nouvelles (Scarfone & Pépin, 1991). La période entourant la naissance d'un nouveau-né est une période de réorganisation et d'adaptation à la nouvelle vie familiale (Binda & Crippa, 2000). Ainsi, devenir parent peut s'avérer être une expérience tout aussi gratifiante qu'exigeante. En effet, être parent représente probablement le rôle social le plus ardu rencontré par les jeunes adultes. Être parent entraîne un engagement à être disponible pour protéger, pour éduquer et pour prendre soin d'un enfant et ce, pour plusieurs années à venir (Coleman & Karraker, 1997).

La majorité des parents remplissent convenablement leur rôle et favorisent ainsi le développement de leur enfant. Par contre, d'autres agissent de manière inappropriée, pouvant causer des dommages à leur enfant et ce, dès les premiers mois de la vie (Sayset, 2000). C'est pour cette raison qu'il est important de s'intéresser à la notion d'efficacité parentale.

À travers ce rôle exigeant, le parent vit un sentiment d'efficacité. Bandura (1997) définit le sentiment d'efficacité personnelle comme la croyance qu'a

l'individu de maîtriser ses capacités pour organiser ou exécuter une ligne de conduite menant à un résultat donné. Ce sentiment d'efficacité peut être associé à plusieurs rôles, dont celui d'être parent. On parle alors de sentiment d'efficacité parentale. Le sentiment d'efficacité parentale se définit comme des croyances ou des jugements qu'a le parent en ses capacités pour exécuter une série de tâches rattachées à l'éducation et aux soins des enfants (De Montigny, 1999).

Ainsi, le sentiment d'efficacité parentale est un médiateur entre les cognitions et les comportements (Bandura, 1997). De plus, Bandura (1997) souligne que les croyances d'efficacité sont une base majeure pour les pratiques parentales. Les croyances d'efficacité peuvent avoir une influence sur le stress, la négligence ou la compétence parentale et sur l'attachement. Coleman et Karraker (2000) ont montré qu'un sentiment d'efficacité parentale élevé prédit une meilleure satisfaction parentale. Coleman et Karraker (1997) ont également énoncé que le sentiment d'efficacité parentale et l'expérience parentale peuvent avoir un impact considérable sur la qualité des soins donnés aux enfants. Donovan et Leavitt (1989) ont souligné que le sentiment d'efficacité parentale a un effet sur l'attachement chez le nourrisson. Teti et Gelfand (1991) notent que le sentiment d'efficacité chez la mère joue un rôle crucial dans les comportements parentaux, ce qui a une influence directe sur les risques psychosociaux du nourrisson. Alors, le sentiment d'efficacité est un concept central dans l'exécution du rôle parental qui demande qu'on s'y arrête. En

soutenant ou en intervenant dès les premiers mois de vie du nourrisson, on favorise la consolidation de cet aspect prépondérant dans l'exercice du rôle de parent et on augmente les chances de remédier à certaines conduites parentales inappropriées et ainsi de favoriser un développement adéquat et approprié pour l'enfant.

Cette étude vise à mesurer le lien entre le sentiment d'efficacité parentale chez les pères et les mères d'un nouveau-né et l'expérience antérieure avec des nourrissons. L'expérience antérieure est mesurée à l'aide de trois indicateurs d'expérience soit, la parité, l'expérience comme gardien et l'occupation professionnelle centrées sur de jeunes enfants.

La présente étude sera divisée en quatre sections principales. Premièrement, le contexte théorique exposera le cadre de référence lié à cette recherche ainsi que les objectifs de celle-ci. Cette section inclut également une recension de la documentation portant sur l'expérience antérieure et le sentiment d'efficacité parentale. Deuxièmement, la méthode présentera les participants et les instruments de mesure utilisés ainsi que le déroulement de cette étude. Troisièmement, les résultats de cette recherche seront montrés. Finalement, la dernière section portera sur la discussion des résultats et sur la dimension critique de cette étude.

## Contexte théorique

La naissance d'un enfant place le nouveau parent devant de nouvelles tâches ainsi que devant un nouveau rôle. Ce nouveau rôle place le parent devant ce sentiment d'efficacité et certains réussissent mieux que d'autres. Le sentiment d'efficacité parentale est une variable mesurée dans cette présente étude et il prend son origine dans la théorie de l'apprentissage social.

### La théorie de l'apprentissage social

La théorie de l'apprentissage social a été développée par Bandura et ses collaborateurs au cours des 30 dernières années. Cette théorie a inspiré une somme considérable de travaux empiriques qui ont contribué à la valider et à l'ajuster (Bandura, 1977, 1997 ; Bandura & Adams, 1977 ; Bandura, Adams, & Beyer, 1977). La théorie de l'apprentissage social offre un cadre d'analyse permettant d'expliquer et de prédire le comportement d'une personne dans une situation donnée. Elle permet aussi d'identifier les liens entre certains facteurs psychosociaux et l'adoption de comportements sociaux (Donovan & Leavitt, 1989 ; Froman & Owen, 1989 ; McClennan-Reece, 1992). Bandura (1977) précise que les processus cognitifs jouent un rôle déterminant dans l'acquisition et l'adoption des comportements. En effet, les explications entourant les changements comportementaux sont fortement appuyées par des mécanismes cognitifs (Bandura et al., 1977). Donc, la théorie de l'apprentissage social se

base sur la compréhension des comportements sociaux par les principes d'apprentissage, et ceux-ci font référence aux mécanismes cognitifs (McClennan-Reece, 1992).

Le sentiment d'efficacité personnelle (*Self-efficacy*) est le concept central de la théorie de l'apprentissage social. Le sentiment d'efficacité se définit comme la croyance personnelle en ses propres capacités à organiser et à exécuter une action (Bandura, 1995, 1997). Bandura (1995) affirme que les personnes contribuent à leur propre fonctionnement psychosocial par des processus internes. Il souligne que parmi ces processus internes, aucun n'est plus central ou plus convaincant que les croyances qu'une personne a envers son efficacité personnelle. La croyance d'efficacité personnelle constitue le facteur clé de la représentation humaine (Bandura, 1997). Le sentiment d'efficacité influence les pensées, les sentiments, la motivation et l'agir des individus (Bandura, 1995). Ainsi, il influence tant les aspects cognitifs que les aspects comportementaux (Bandura, 1977 ; Bandura et al., 1977). Plusieurs études portant sur des croyances d'efficacité ont démontré que de telles croyances contribuent de manière significative à la motivation et aux réalisations des personnes (Bandura, 1995).

Selon Bandura (1997), l'individu a une influence et un contrôle sur ses actions. Le seul fait de croire en ses propres capacités aura un impact sur la performance donnée pour l'aboutissement d'une tâche quelconque. Si l'individu



croit en ses capacités, il y a de fortes chances qu'il réussisse la tâche donnée. Inversement, s'il ne croit pas ou peu en ses capacités de réussir, il risque effectivement d'échouer. Dans la théorie de l'apprentissage social, le sentiment d'efficacité personnelle est le concept qui, par l'entremise des cognitions, influence l'action de l'individu. Ainsi, le sentiment d'efficacité est le lien médiateur entre les cognitions et les comportements (Bandura, 1997). C'est d'ailleurs pour cette raison que cette recherche a utilisé la théorie du sentiment d'efficacité personnelle.

#### Sentiment d'efficacité parentale

Ce sentiment d'efficacité peut être associé au rôle parental. Il importe de bien différencier les concepts utilisés dans ce domaine. En effet, différents concepts tels que la compétence parentale (*parental competence*), la confiance parentale (*parental confidence*) et le sentiment d'efficacité parentale (*parental self-efficacy*) sont utilisés différemment par plusieurs auteurs (Binda & Crippa, 2000 ; Coleman & Karraker, 1997 ,2000 ; Conrad, 1990 ; Donovan & Leavitt, 1989 ; Fish & Stifter, 1993 ; Froman & Owen, 1989, 1990 ; Gross, Rocissano & Roncoli, 1989; McClennan-Reece, 1992 ; Smith, 1992 ; Teti & Gelfand, 1991 ; Wolfson, Lacks & Futterman, 1992). Par contre, ils définissent ces concepts de manière semblable, ce qui rend plus complexe l'analyse de ces écrits. De Montigny (1999) a fait une analyse complète de ces concepts pour bien définir chacun d'eux.

Tout d'abord, la confiance parentale réfère aux croyances qu'a le parent en ses propres capacités à jouer son futur rôle de parent. Cet aspect peut donc être mesuré avant même que le nourrisson soit né. Le parent se projette dans le futur et juge de sa capacité à être, ou non, un bon parent (De Montigny, 1999). La confiance parentale touche particulièrement le domaine cognitif. Des auteurs (Conrad, 1990 ; Froman & Owen, 1989, 1990 ; Gross et al., 1989 ; McClennan-Reece, 1992 ; Smith, 1992) associent ce concept au sentiment d'efficacité parentale, d'autres (Fish & Stifter, 1993 ; Teti & Gelfand, 1991) à la compétence parentale.

La compétence parentale, réfère au domaine comportemental. La compétence parentale réfère aux habiletés du parent à répondre aux besoins de l'enfant, à s'occuper de lui et à l'éduquer (De Montigny, 1999). Cet aspect est observable par autrui et il est mesurable lorsque l'enfant est né. Le sentiment de compétence parentale réfère à la perception qu'a le parent de saisir les habiletés nécessaires pour s'occuper d'un enfant (De Montigny, 1999). Le parent a la conviction d'être ou de ne pas être un bon parent, d'après ses comportements.

Le sentiment d'efficacité parentale réfère aux croyances ou aux jugements qu'a le parent en ses capacités pour exécuter une série de tâches rattachées à l'éducation et aux soins des enfants (De Montigny, 1999). Le sentiment d'efficacité parentale comprend un niveau de connaissances spécifiques des

comportements appropriés à l'éducation des enfants et un degré de confiance en soi de posséder les habiletés à effectuer ces comportements. Coleman et Karraker (1997) soulignent qu'un sentiment d'efficacité parentale réfère à la perception de répondre adéquatement à un enfant. McClennan-Reece (1992) définit le sentiment d'efficacité parentale comme la confiance qu'a le nouveau parent dans ses habiletés à répondre aux demandes de l'enfant et aux responsabilités du rôle parental. Cet aspect peut être mesuré dès les premiers mois de vie du nourrisson. Le sentiment d'efficacité parentale est donc le lien médiateur entre la confiance parentale, les cognitions, et la compétence parentale, le comportement (Bandura, 1997).

Bandura (1997) souligne que le sentiment d'efficacité parentale intervient dans l'adaptation au nouveau rôle parental. Il affirme qu'un fort sentiment d'efficacité parentale agit comme un facteur de protection contre la dépression post-partum. Un sentiment d'efficacité parentale élevé est fortement relié aux habiletés parentales pour favoriser un environnement sain et éducatif pour l'enfant. Cependant, un faible sentiment d'efficacité parentale peut nuire véritablement sur la qualité de l'interaction parent-enfant (Coleman & Karraker, 1997).

#### Déterminants du sentiment d'efficacité personnelle et parentale

Dans sa théorie, Bandura (1995, 1997) a identifié quatre sources d'information qui agiraient sur l'individu toute sa vie et qui contribueraient à

former le sentiment d'efficacité personnelle. Il s'agit des expériences concrètes maîtrisées, des expériences vicariantes, de la persuasion verbale et de l'état physiologique et affectif.

### Les expériences concrètes maîtrisées

Les expériences concrètes maîtrisées réfèrent à la performance dans des expériences antérieures similaires. En se basant sur des recherches qui comparaient l'effet des sources d'information (Bandura & Adams, 1977 ; Bandura et al., 1977), Bandura (1997) souligne que cette expérience antérieure est la source d'influence ayant la plus grande influence dans la formation du sentiment d'efficacité personnelle. Elle indique le niveau de capacité à maîtriser une tâche donnée (Bandura, 1997). L'histoire des accomplissements personnels, succès et échecs, dérivée d'une base expérimentale est l'influence la plus puissante dans l'établissement du sentiment d'efficacité personnelle (Coleman & Karraker, 1997).

Bien que les réussites contribuent à construire un sentiment d'efficacité solide, les échecs le détruiront, surtout s'ils se produisent avant qu'un fort sentiment d'efficacité se soit établi (Bandura, 1995, 1997). Si une personne a l'expérience de réussir facilement une tâche avec succès et qu'elle s'attend à de bons résultats rapidement, elle se découragera très facilement si un échec survient. Un sentiment d'efficacité élevé requiert une expérience de réussite malgré plusieurs obstacles et ce, à travers un effort de persévérance (Bandura,

1995, 1997). Alors, plus la réussite sera difficile à atteindre, plus le sentiment d'efficacité sera fort et moins l'expérience d'un échec aura un impact sur la formation du sentiment d'efficacité.

### Les expériences vicariantes

Les expériences vicariantes réfèrent à l'observation de modèles et de leur performance. Ces expériences offrent un point de référence à l'individu dans le jugement de ses capacités à maîtriser une situation donnée (De Montigny, 1999). L'observation d'un modèle similaire à soi qui réussit une tâche par un effort persistant éveille, chez l'observateur, des croyances de posséder des capacités à maîtriser une tâche semblable. De plus, l'observation d'un modèle qui échoue malgré l'effort, diminue, chez l'observateur, son propre sentiment d'efficacité. L'impact de l'observation de modèles sur les croyances d'efficacité personnelle est fortement influencée par la similarité avec le modèle, perçue par l'observateur (Bandura, 1995). Plus l'observateur s'identifie au modèle, plus l'observation aura une influence sur la formation du sentiment d'efficacité personnelle. Les expériences vicariantes permettent alors la transmission de compétences et de comparaisons par les résultats des autres (Bandura, 1997).

### La persuasion verbale

La persuasion verbale réfère à l'information venant de l'extérieur qui renforce les habiletés performantes. Bandura (1997) souligne qu'il est plus facile pour un

individu de maintenir un sentiment d'efficacité personnelle élevé lorsque les personnes significatives pour lui croient en ses capacités et lui en font part. Les personnes qui reçoivent du renforcement verbal qui souligne leurs capacités à maîtriser des tâches données sont plus enclines à performer et à soutenir un effort constant, et ce, même si elles entretiennent un doute sur leur performance. Cependant, les personnes qui ont été persuadées qu'elles manquent de capacités ont tendance à choisir des activités qui demandent des défis pour ainsi développer leur potentiel et leur force à affronter les difficultés (Bandura, 1995). Donc, la persuasion verbale qui renforce les capacités des personnes a une influence importante sur la formation du sentiment d'efficacité personnelle.

#### L'état physiologique et affectif

L'état physiologique et affectif réfère à des émotions ressenties qui influenceront les attentes de la personne. Des fluctuations dans l'état affectif ou physiologique peuvent être interprétées comme des signes de vulnérabilité ou même, simplement d'inefficacité (Bandura, 1997). Si la personne ressent du stress ou de la peur en effectuant une tâche, elle risque de se sentir moins efficace que lorsqu'elle ressent du bien être. L'humeur des personnes influence le jugement de leur sentiment d'efficacité personnelle. Une humeur positive rehausse le sentiment d'efficacité personnelle alors qu'une humeur découragée le diminue (Bandura, 1995). Selon Bandura (1995), ce n'est pas vraiment

l'intensité des réactions émotionnelles et physiques qui est importante mais plutôt comment ces réactions sont perçues et interprétées par la personne. Les indicateurs somatiques du sentiment d'efficacité personnelle touchent surtout les domaines qui réfèrent aux accomplissements physiques, au fonctionnement de la santé et à l'adaptation aux agents de stress. Des états affectifs peuvent avoir eu des effets de généralisation sur le sentiment d'efficacité dans diverses sphères de fonctionnement (Bandura, 1997). Selon cet auteur, cette source d'influence est celle qui améliore l'état physique, qui réduit le niveau de stress et les états émotifs négatifs et qui corrige les fausses interprétations somatiques.

Coleman et Karraker (1997) suggèrent que ces mêmes sources agiraient sur le sentiment d'efficacité parentale. Ainsi, pour le nouveau parent, le sentiment d'efficacité parentale proviendra de ses propres expériences passées à s'occuper ou à prendre soin de nourrissons, de ses observations des autres parents similaires à lui-même, de l'encouragement des autres et des états affectifs et physiques ressentis à s'occuper ou à prendre soin d'un nourrisson (McClennan-Reece, 1992). Dans la présente recherche, nous aborderons la première source d'information, soit les expériences antérieures, car Bandura (1997) souligne qu'elle est celle ayant la plus grande influence dans la formation du sentiment d'efficacité personnelle. Cette source se base sur les accomplissements personnels, qu'il soient réussis ou échoués et indique le niveau de capacité à maîtriser une tâche donnée. De plus, Coleman et Karraker (1997) soulignent que de véritables expériences à s'occuper d'enfants, que ce

soit ses propres enfants ou ceux de sa famille ou de sa communauté, influencent la formation du sentiment d'efficacité parentale.

La parité est un indicateur d'expérience avec des nourrissons et le sentiment d'efficacité parentale y est associé. Froman et Owen (1989) ont mené une étude portant sur la validité et la fidélité d'un instrument de mesure. Ils ont fait une régression multiple pour expliquer le sentiment d'efficacité parentale et le nombre d'enfants, soit la parité, est l'une des variables qui est ressortie comme ayant la plus forte prédiction sur le sentiment d'efficacité parentale.

Dans leur étude, Froman et Owen (1990) ont mesuré la confiance maternelle de 183 mères âgées entre 15 et 43 ans. Le nombre moyen de bébé était de 1,7. Le sentiment d'efficacité parentale était mesuré environ 48 heures après la naissance du bébé. Les résultats ont démontré une corrélation positive significative entre le nombre d'enfants et le sentiment d'efficacité parentale. Donc, les mères multipares avaient un sentiment d'efficacité parentale plus élevé envers les soins à donner au nouveau-né que les mères primipares.

Gross et al. (1989) ont révélé que le rang de naissance du bébé est en corrélation positive avec le sentiment d'efficacité parentale. Dans leur étude, elles mesuraient la confiance chez 132 mères d'enfants âgés entre 12 et 36 mois. Ainsi, la parité a eu un effet sur le sentiment d'efficacité parentale.



Fish et Stifter (1993) ont également fait une recherche sur le sentiment d'efficacité parentale. Elles ont mesuré l'influence de la parité sur l'interaction précoce mère-nourrisson. L'échantillon de cette recherche était composé de 87 couples mère-nourrisson. Les nourrissons étaient âgés de 5 mois. De ces mères, 44 étaient multipares et 43 étaient primipares. Comme les chercheuses l'avait prédit, les résultats ont démontré que les mères multipares démontraient un sentiment d'efficacité parentale plus élevé que les mères primipares.

Conrad (1990) a mené une recherche sur le sentiment d'efficacité parentale. Cette recherche comportait 50 mères (20 mères primipares et 30 mères multipares) d'enfants âgés entre 12 et 35 mois. Cette recherche n'a révélé aucune corrélation entre la confiance maternelle et la parité. L'avis des mères multipares était partagé. Certaines mères disaient se sentir plus prêtes à assumer leur rôle de mère avec ce nouveau bébé étant donné l'expérience acquise avec les autres enfants précédents. Par contre, d'autres disaient se sentir écrasées par les demandes simultanées de plusieurs enfants. Être la mère de plusieurs enfants serait donc plus exigeant qu'être la mère d'un seul enfant. Ainsi, la parité n'aurait pas l'effet d'augmenter le sentiment d'efficacité parentale.

Saysset (2000) n'a également démontré aucune corrélation entre le sentiment d'efficacité parentale et la parité. En effet, la recherche portait sur les facteurs associés au sentiment d'efficacité parentale. Au total, 1154 mères de

nourrissons âgés de 5 mois ont participé à cette étude. Les résultats n'ont démontré aucune corrélation entre la grandeur de la fratrie et le sentiment d'efficacité parentale et ce, malgré les attentes de la chercheuse.

Il y aurait donc des résultats contradictoires au sujet de la variable parité en lien avec le sentiment d'efficacité parentale. Comme Conrad (1990) l'a suggéré, peut-être que le fait d'avoir plusieurs enfants est plus exigeant et le parent se sent ainsi moins efficace dans les soins à donner au nouveau-né. De plus, l'âge des autres enfants n'est pas spécifié et cet aspect peut influencer le niveau d'exigence auquel fait face le parent. Donc, le lien entre la parité et le sentiment d'efficacité parentale est complexe et il nécessite des spécifications.

L'expérience antérieure passée à s'occuper de nourrissons comme gardien est un autre indicateur d'expérience avec des nourrissons. Dans leur recension des écrits sur le domaine du sentiment d'efficacité parentale, Coleman et Karraker (1997) soulèvent le nombre limité de recherches qui mesurent la relation entre cette variable et l'expérience antérieure à s'être occupé d'enfants. Cependant, quelques chercheurs s'y sont arrêtés. Dans leur étude, Gross et al. (1989) ont mesuré le sentiment d'efficacité parentale chez des mères d'enfants âgés entre 12 et 36 mois. Ces mères devaient répondre à une question qui précisait leur expérience antérieure avec des enfants. Cette question était : «Combien d'expérience à vous occuper d'enfants avez-vous eu avant la naissance de celui-ci? » (p.4, traduction libre). Elles devaient répondre selon

une échelle qui mesurait le niveau d'expérience soit ; aucune, peu, assez et beaucoup. L'analyse des résultats a démontré une corrélation positive significative entre l'expérience antérieure avec des enfants et le sentiment d'efficacité parentale. Elles ont même souligné que l'expérience antérieure à s'occuper d'enfants, incluant la parité, est l'indicateur le plus puissant du sentiment d'efficacité maternelle.

Savard (1997) a mesuré le sentiment d'efficacité parentale chez 104 mères primipares âgées entre 18 et 34 ans. Une variable contextuelle mise en relation avec le sentiment d'efficacité parentale était l'expérience antérieure avec des bébés âgés de moins de un an. Les questionnaires étaient remplis par les mères environ 48 heures après leur accouchement. De ces mères, 18% ont répondu n'avoir aucune expérience, 38% ont répondu en avoir peu, 36% en avoir assez et 8% ont répondu en avoir beaucoup. L'analyse des résultats démontre une corrélation positive significative entre le sentiment d'efficacité parentale et l'expérience antérieure acquise auprès de bébés âgés de moins de un an. De plus, l'analyse de régression a permis de constater que la variable expérience antérieure avec des bébés âgés de moins de un an est explicative d'un plus grand sentiment d'efficacité parentale chez les mères primipares de cette étude.

Dans sa recherche, Conrad (1990) a mesuré le sentiment d'efficacité parentale avec plusieurs variables. L'une d'entre elle était l'expérience

antérieure avec des enfants. Les mères devaient répondre à la même question posée par Gross et al. (1989). C'est-à-dire : « Combien d'expérience à vous occuper d'enfants avez-vous eu avant la naissance de celui-ci? » (p.133, traduction libre). L'échelle de réponse était aussi la même ; soit aucune, peu, assez et beaucoup. Seulement 10% des femmes ont répondu n'avoir aucune expérience, 30% ont répondu en avoir peu, 40% en avoir assez et enfin, 20% ont répondu en avoir beaucoup. Les résultats n'ont démontré aucune corrélation entre le sentiment d'efficacité parentale et l'expérience antérieure à s'être occupé d'enfants.

Seule la recherche de Conrad (1990) contredit une corrélation entre le sentiment d'efficacité parentale et l'expérience antérieure comme gardien. L'âge des enfants gardés n'est pas spécifié et cet aspect peut influencer les résultats. Si l'expérience antérieure concerne des enfants d'âge scolaire et que le sentiment d'efficacité parentale se mesure chez des parents d'enfants âgés de cinq mois, il ne s'agit pas de la même cible. Donc, il serait important de spécifier l'âge des enfants gardés.

L'occupation professionnelle est un autre indicateur d'expérience avec des nourrissons mais très peu de recherches en ont tenu compte. Conrad (1990) a fait une entrevue avec 30 mères âgées entre 22 et 44 ans, parmi son échantillon de 50 mères. Elle leur a demandé quels étaient les facteurs qui ont influencé leur sentiment d'efficacité parentale. Plusieurs mères ont rapporté que

l'éducation et les expériences antérieures avec des enfants ont influencé leur sentiment d'efficacité parentale. De ces mères, 20% ont attribué une partie de leur sentiment d'efficacité parentale à leur histoire professionnelle et à leur expérience professionnelle. D'autres, soit 23% d'entre elles, ont affirmé que des cours de développement de l'enfant et de psychologie les ont aidées à se sentir plus efficaces dans leur rôle de mère à s'occuper de leur bébé. Ces données n'ont malheureusement pas été mises en relation avec le sentiment d'efficacité parentale de manière empirique. Comme mentionné plus haut, très peu de recherches se sont attardées à la profession comme indicateur d'expérience avec des nourrissons. Par contre, quelques-unes touchent le domaine de l'éducation. Mais encore, ce domaine demeure très peu exploré. La présente recherche se propose donc d'ajouter cet aspect aux indicateurs d'expérience antérieure avec des nourrissons.

### Synthèse critique des recherches antérieures

Le domaine de l'expérience antérieure avec des nourrissons demeure complexe. Peu de recherches ont touché à cet aspect. De plus, ces quelques recherches donnent des résultats contradictoires. Certains rapportent que la parité a un effet sur le sentiment d'efficacité parentale (Fish & Stifter, 1993 ; Froman & Owen, 1989, 1990 ; Gross et al., 1989) et d'autres non (Conrad, 1990 ; Sayset, 2000). Certains rapportent que l'expérience antérieure comme gardien a un effet sur le sentiment d'efficacité (Coleman & Karraker, 1997 ;

Gross et al., 1989 ; Savard, 1997) contrairement à Conrad (1990). Trop souvent l'expérience antérieure comme gardien n'est pas mesurée précisément. On parle d'expérience avec des enfants, sans âge précis, alors que le sentiment d'efficacité parentale se mesure avec des nourrissons de quelques mois. Il peut alors être difficile de mettre ces deux variables en relation lorsqu'elles ne touchent pas la même cible. Il est donc préférable de préciser l'expérience antérieure en spécifiant avec quelle population cette expérience a eu lieu. La présente recherche précise cette variable en définissant l'expérience antérieure avec des enfants âgés de trois ans et moins.

Quelques recherches (Conrad, 1990 ; Gross et al., 1989) ont mesuré le sentiment d'efficacité parentale chez des mères d'enfants âgés de plus de un an plutôt que chez des mères de nourrissons. De plus, l'âge des enfants impliqués dans ces études varie grandement, ce qui peut engendrer une hétérogénéité des situations auxquelles les mères se réfèrent pour évaluer leur sentiment d'efficacité. Entre 12 et 36 mois, les mères font face à des situations très différentes, ce qui peut ainsi influencer la mesure d'efficacité parentale. Sayssset (2000) souligne que la mère dont l'enfant est plus âgé peut avoir un avantage relatif sur celle dont l'enfant est moins âgé, l'expérience acquise pouvant influencer le sentiment d'efficacité parentale. Savard (1997) a également souligné que le sentiment d'efficacité parentale peut être influencé, d'une part, par l'expérience antérieure avec des nourrissons et, d'autre part, par l'expérience acquise au jour le jour avec le nouveau-né.

L'étude du sentiment d'efficacité parentale auprès de parents de nourrissons permettrait d'identifier très tôt dans la relation parent-enfant les facteurs susceptibles d'expliquer cette cognition alors que la relation est encore précoce. En effet, en mesurant le sentiment d'efficacité parentale avec des nourrissons en relation avec l'expérience antérieure, nous augmentons les chances de mesurer véritablement ces deux variables. De plus, comme l'évaluation du sentiment d'efficacité parentale porte sur des situations que le parent vit au quotidien avec son enfant, il semble important que l'âge des enfants soit uniformisé de façon à ce que les parents se rapportent à des situations similaires et à des défis relativement du même ordre.

En conséquence, la présente recherche n'implique que des pères et des mères de nourrissons âgés entre 4 et 8 mois. Cet âge offre deux avantages. D'une part, la naissance de l'enfant est suffisamment récente pour étudier le sentiment d'efficacité parentale de manière précoce et, d'autre part, à cet âge, la dynamique familiale se stabilise après les changements intenses provoqués par l'arrivée du nouveau-né.

En effet, la naissance d'un bébé nécessite une réorganisation de la vie conjugale et familiale. Plusieurs changements et interrogations surviennent pour les parents. Ils se retrouvent dans un nouveau rôle et ainsi devant de nouvelles tâches (Scarfone & Pépin, 1991). Celles-ci peuvent être exigeantes et stressantes mais aussi gratifiantes. Dès l'âge de 3 mois, le nourrisson

commence à interagir avec le monde extérieur (Gormly & Brodzinsky, 1994). Il y a donc une influence réciproque dans le rapport entre le parent et l'enfant. Pour le nouveau parent, cet interaction peut être stimulante et gratifiante. De plus, cet échange donne accès au parent à de l'information sur son enfant. Ainsi, l'enfant lui donne l'indice d'aimer ou non ce qui se passe. Alors, un simple signe de protestation de la part du bébé suffit pour que le parent cesse le comportement en question (Gormly & Brodzinsky, 1994). Inversement, un bébé qui sourit ou qui répond bien au comportement du parent démontre un intérêt et favorise ainsi la poursuite du comportement en question.

Il est difficile de parler de naissance sans parler de possibilité de blues post-partum pour la mère. Golse (1996) définit le blues post-partum comme un trouble de l'humeur qui s'extériorise au cours des premiers jours suivant l'accouchement et qui est d'une durée plutôt brève, c'est-à-dire quelques jours à quelques semaines. Il y a alors de fortes chances que ce problème, s'il y a lieu, ne soit plus présent lorsque l'enfant est âgé de 3 mois. Par contre, la dépression post-partum est une dépression qui peut s'installer suite au blues post-partum. Cette forme de dépression peut durer de quelques semaines à quelques mois après la naissance du bébé (Golse, 1996). La période entourant la naissance du bébé sera davantage difficile si la mère ou l'enfant éprouve des problèmes de santé. L'état de santé peut alors influencer le sentiment d'efficacité parentale. Il est donc très important de tenir compte de cette possibilité et de contrôler cette variable autant chez la mère que chez le nourrisson.



Ainsi, en mesurant le sentiment d'efficacité parentale lorsque l'enfant est âgé de quelques mois, on intervient à la base de la formation du sentiment d'efficacité parentale. L'adaptation à la nouvelle vie familiale est alors davantage cristallisée.

Plusieurs facteurs, autres que la parité et l'expérience antérieure avec des enfants, ont été mis en relation avec le sentiment d'efficacité parentale. Ces facteurs sont, entre autres, le soutien social, le réseau social, le statut socio-économique, l'âge de la mère, le sexe du nourrisson, la satisfaction parentale, le tempérament du nourrisson et le type de naissance (Coleman & Karraker, 1997, 2000; Conrad, 1990 ; Cutrona & Troutman, 1986 ; Donovan & Leavitt, 1989 ; Fish & Stifter, 1993 ; Froman & Owen, 1989, 1990 ; Gross et al., 1989 ; Savard, 1997 ; Sayssset, 2000 ; Teti & Gelfand, 1991).

Dans la présente recherche, nous nous limiterons à mettre en lien le sentiment d'efficacité parentale et des indicateurs d'expérience avec des nourrissons, et ce, pour plusieurs raisons. Tout d'abord, les facteurs mentionnés ci-haut ont été mesurés maintes fois en lien avec le sentiment d'efficacité parentale. D'ailleurs la recherche de Sayssset (2000) portait précisément sur l'analyse des facteurs qui influencent le sentiment d'efficacité parentale. Par contre, l'expérience antérieure, comme souligné plus haut, demeure un domaine beaucoup moins exploré. Comme cette variable est peu détaillée dans les études portant sur les déterminants du sentiment d'efficacité parentale et qu'elle

amène des résultats contradictoires, il est important de poursuivre des analyses pour spécifier et préciser davantage son effet sur le sentiment d'efficacité parentale. De plus, cette recherche inclut la profession comme indicateur d'expérience, variable pratiquement pas mesurée en lien avec le sentiment d'efficacité parentale.

Le sentiment d'efficacité parentale chez les pères est un domaine également très peu exploré. Très peu de recherches s'y sont attardées. Ces recherches n'ont pas mesuré le sentiment d'efficacité parentale mais plutôt des domaines connexes comme la confiance parentale (Binda & Crippa, 2000 ; Smith, 1992) et le sentiment de compétence parentale (Wolfson et al., 1992). Binda et Crippa (2000) ont exploré la confiance parentale chez des couples en attente d'un bébé. Elles ont mesuré la transition de la vie conjugale à la vie parentale. Smith (1992) s'est attardée à la confiance parentale chez des pères en attente de leur premier bébé. Les pères devaient se projeter dans le futur et anticiper la naissance du nourrisson. Wolfson et al. (1992) ont étudié l'effet d'un entraînement parental sur le sentiment de compétence parentale chez des couples d'un premier bébé. Seule la recherche de Froman et Owen (1989) inclut des pères dans l'étude du sentiment d'efficacité parentale. Par contre, cette recherche servait à valider un instrument de mesure et peu de variables étaient en lien avec le sentiment d'efficacité parentale. Alors, la présente recherche se propose d'inclure les pères dans la mesure du sentiment d'efficacité parentale en lien avec l'expérience antérieure avec des nourrissons.

Enfin, le sentiment d'efficacité parentale est un sujet qui touche tous les parents et plusieurs variables peuvent y être associées. L'expérience antérieure avec des nourrissons demeure un sujet peu connu. De plus, les recherches qui ont mesuré cette variable en lien avec le sentiment d'efficacité parentale ont des résultats contradictoires. D'où l'importance de préciser les variables et de continuer à mesurer ces variables.

### Objectif et hypothèses

Cette recherche vise à démontrer un lien entre le sentiment d'efficacité parentale et trois indicateurs d'expérience avec des nourrissons, soit la parité, l'expérience comme gardien de nourrissons et avoir une profession qui met le parent en présence de nourrissons. Les recherches portant sur les indicateurs d'expérience avec des nourrissons sont limitées et leurs résultats sont contradictoires. De plus, la profession n'est pratiquement pas mesurée comme influençant le sentiment d'efficacité parentale. L'étude s'attardera également à examiner ces liens en fonction du sexe du parent. Peu d'études ont vraiment examiné la relation entre ces variables chez les pères (Froman & Owen, 1989), limitant cette mesure aux mères. L'état de santé du bébé et de la mère après la naissance seront contrôlés. Voici les hypothèses.

1. Les pères et les mères d'un premier enfant rapporteront se sentir moins efficaces dans leur rôle que les parents d'un deuxième ou d'un troisième enfant.
2. Les pères et les mères qui disent avoir eu des expériences à s'occuper de nourrissons lorsqu'ils étaient adolescents ou jeunes adultes rapporteront se sentir plus efficaces dans leur rôle que les parents n'ayant pas eu ce type d'expériences antérieures.
3. Les pères et les mères qui occupent, ou qui ont déjà occupé, un emploi les mettant en contact avec des nourrissons rapporteront se sentir plus efficaces dans leur rôle que les parents n'occupant pas de tels emplois.

## Méthode

## Participants

L'échantillon est composé de 84 participants, soit 40 pères et 44 mères d'un bébé âgé de quatre à huit mois (44 bébés). Les mères sont âgées entre 16 et 44 ans et l'âge moyen se situe à 28,5 ans. Les pères sont âgés entre 18 et 48 ans et l'âge moyen se situe à 31,7 ans. Vingt et une mères sont primipares et 23 mères sont multipares. Le nombre d'enfants par famille (incluant le nouveau-né) se situe entre un et cinq enfants pour une moyenne de 1,8 enfants par famille. Parmi les 40 pères, 36 hommes ont répondu être le père biologique du nouveau-né. Parmi les 44 mères, trois mères sont monoparentales, 19 sont mariées et 22 vivent en union libre. La durée de vie commune pour les couples, mariés ou vivant en union libre, varie entre 1 et 16 ans et la durée moyenne de vie commune se situe à 4,8 ans. Ces couples sont recrutés sur une base volontaire à partir de cours prénataux, du Centre hospitalier régional de Trois-Rivières et de la Maison Des Familles Chemin du Roy. Ils ont signé un formulaire de consentement (voir Appendice A). Cette étude s'inscrit à l'intérieur d'un projet plus large sur l'adaptation parentale en période périnatale (Lacharité & Mailhot, 1999). Parmi les 41 couples, un père a refusé de participer à l'étude.

Le présent échantillon offre une répartition à peu près équivalente des sexes et de la parité de la mère. De plus, il offre une bonne variation dans l'âge

des parents et le nombre d'années de vie commune des couples. Quant à la faible proportion de monoparentalité, cet aspect représente bien ce qui est caractéristique des familles en période prénatale.

### Instruments de mesure

Trois outils de collecte de données sont utilisés dans cette recherche. Il s'agit de questionnaires qui ont été complétés à la maison avec l'aide d'une assistante de recherche.

#### Questionnaire des renseignements généraux

Le questionnaire des renseignements généraux permet de recueillir des renseignements socio-démographiques et des informations concernant l'expérience des parents avec des nourrissons (voir Appendice B). Cette expérience s'évalue à l'aide de trois indicateurs. Pour la parité, on demande aux parents de décrire la composition de la fratrie, c'est-à-dire d'inscrire s'il y a d'autres enfants que le bébé à venir.

Pour l'expérience comme gardien, on demande au parent s'il a déjà eu l'occasion de s'occuper ou de prendre soin d'enfants âgés de trois ans ou moins. Une question porte davantage sur l'expérience comme gardien avec ses frères et sœurs et une autre porte davantage sur l'expérience comme gardien avec des enfants autres que les siens ou leurs frères et sœurs. Pour répondre à

cette question, le parent doit choisir entre trois niveaux celui qu'il juge le plus représentatif de sa situation soit ; oui régulièrement, oui parfois ou non.

Pour l'occupation professionnelle, on demande au parent s'il a une profession qui le met en contact avec des enfants âgés de trois ans ou moins. Le parent doit encore choisir entre trois niveaux de réponse celui qu'il juge le plus représentatif de sa situation soit ; oui régulièrement, oui parfois ou non.

Cette recherche inclut l'occupation professionnelle comme indicateur d'expérience étant donné que cette variable n'a pratiquement pas été mise en lien avec le sentiment d'efficacité parentale.

Pour l'expérience antérieure avec des nourrissons, nous avons analysé les données pour chaque indicateurs, soit l'expérience comme gardien de ses frères et sœurs et comme gardien d'autres enfants que ses frères et sœurs et de ses propres enfants, et la profession. Nous avons aussi analysé les données concernant l'expérience antérieure avec des nourrissons en incluant les indicateurs de manière à avoir un score cumulatif. Il est important de préciser que la parité est aussi un indicateur mais elle a été analysée séparément de ces indicateurs.

#### Questionnaire des renseignements sur le déroulement de l'accouchement

Le questionnaire des renseignements sur le déroulement de l'accouchement permet notamment de recueillir des informations sur l'état de santé du bébé et



de la mère après la naissance (De Montigny, 1999) (voir Appendice C). La mère doit répondre à des questions sur l'état de santé du bébé après l'accouchement et au moment où elle répond au questionnaire. Pour répondre à ces questions elle doit choisir entre trois niveaux de réponse celui qu'elle juge le plus représentatif de la situation soit ; bon, moyen ou pauvre. Elle doit répondre aux mêmes questions en ce qui la concerne mais elle doit spécifier si son état actuel a un impact sur son fonctionnement dans des activités spécifiques.

La variable santé de la mère en période postnatale était mesurée par cinq affirmations concernant son état actuel et en spécifiant s'il a un impact sur son fonctionnement dans des activités spécifiques. La première affirmation est de nature positive et générale, tandis que les quatre autres affirmations sont de nature problématique et spécifique. Ainsi, la cote de la première affirmation a été inversée pour que les cotes concernant la santé soient analysées dans la même direction. Nous avons donc la variable santé selon une échelle de cinq niveaux où la cote 0 représente aucun problème de santé et où la cote 5 représente des problèmes de santé, et ce, dans toutes les sphères d'activité de la mère.

#### Inventaire sur les perceptions d'efficacité parentale en période postnatale

L'Inventaire sur les perceptions d'efficacité parentale en période postnatale (*PES : Parent expectation survey*) (McClennan-Reece, 1992 ; traduit en français par Savard, 1997) (voir Appendice D) mesure le sentiment d'efficacité parentale

perçu dans l'exercice du rôle parental auprès du nourrisson. Ce questionnaire est composé de 25 items permettant d'évaluer jusqu'à quel point le parent se sent efficace à exercer son nouveau rôle de parent. Pour chaque item, le parent cote sur une échelle de 0 (je ne peux le faire) à 10 (je peux certainement le faire) ce qui décrit le mieux son sentiment dans son rôle parental.

Ce questionnaire a été validé auprès d'un échantillon de 105 mères en période postnatale. La validité de contenu de l'instrument a été établie à la suite de la présentation du PES à différents groupes d'experts en soins infirmiers, plus particulièrement en santé maternelle et infantile (McClennan-Reece, 1992). De plus, le PES a été présenté à Bandura pour qu'il puisse en vérifier le contenu étant donné que le concept d'efficacité parentale mesuré par cet instrument est ancré à la théorie de l'apprentissage social qui provient de ses travaux. La validité de convergence a également été démontrée à l'aide du *What Being The Parent of a Baby Is Like Questionnaire* (WPL-R). Le WPL-R mesure la perception de soi dans l'exercice précoce du rôle parental (*self-perception of early parenthood*). Les corrélations obtenues indiquent que le sentiment d'efficacité parentale mesuré par le PES est similaire à l'auto-évaluation mesurée par le WPL-R ( $r(103) = .64, p < .01$ ) trois mois après la naissance du bébé. La validité prédictive a été établie suite à une comparaison de résultats obtenus à différents temps de l'étude. Les corrélations obtenues démontrent que le sentiment d'efficacité parentale lorsque l'enfant est âgé de trois mois est associé ( $r(103) = .40, p < .01$ ) à un plus grand sentiment d'efficacité dans les

habiletés parentales un an après l'accouchement (McClennan-Reece, 1992). L'instrument démontre également une bonne consistance interne ( $\alpha = .86$ ) mesurée trois mois après l'accouchement.

Le PES a été traduit en français dans le cadre de l'étude de Savard (1997). L'auteure a donné son assentiment pour l'utilisation et la traduction de l'instrument (Savard, 1997). La traduction a été réalisée en plusieurs étapes. Tout d'abord, il y a eu une traduction préliminaire effectuée par deux personnes possédant une expertise dans le domaine périnatal et une personne experte en traduction. Ensuite, ces trois versions ont été présentées à deux autres personnes travaillant dans le secteur périnatal afin de produire une seule version préliminaire. Cette version a été retraduite en anglais par deux autres personnes de langue maternelle anglaise travaillant également dans le domaine périnatal qui ne connaissaient pas la version originale anglophone. Ces deux traductions renversées ont ensuite été comparées à la version originale au cours d'une rencontre avec ces mêmes personnes. Quand les traductions renversées ont été identiques à l'originale, les énoncés concernés ont été conservés tels quels en français. Quand il y a eu divergence, une reformulation plus adéquate en français a été proposée par ces deux personnes. (Savard, 1997).

L'instrument traduit démontre une bonne consistance interne ( $\alpha = .92$ ) et ce, peu importe le moment d'utilisation (période prénatale et 48 heures

postnatales). Ce résultat est adéquat et se compare à celui obtenu par McClennan-Reece pour la version originale ( $\alpha = .86$ ).

### Déroulement

Les couples sont recrutés, sur une base volontaire, lorsque la mère est entre la 12<sup>e</sup> et la 27<sup>e</sup> semaine de gestation. Une premier contact avec les parents est alors effectué. C'est à ce moment que les participants signent le formulaire de consentement de participation à la recherche. C'est aussi lors de ce contact que les parents remplissent le questionnaire des renseignements généraux.

Tous les couples seront contactés à nouveau environ 4 à 8 semaines après l'accouchement (sur la base de la date prévue de l'accouchement). Lors de ce contact, la mère complète le questionnaire des renseignements sur le déroulement de l'accouchement.

Enfin, les couples sont à nouveau contactés entre le quatrième et le huitième mois<sup>1</sup> après l'accouchement pour compléter l'Inventaire sur les perceptions d'efficacité parentale en période postnatale.

---

<sup>1</sup> Initialement, l'étude prévoyait recontacter toutes les familles au cours du quatrième mois après la date prévue d'accouchement. Des écarts avec cette date prévue d'accouchement de la mère de même que des difficultés à recontacter les familles (déménagement, délai dans la prise de rendez-vous, etc.) ont rendu impossible le strict respect de l'âge de l'enfant.

## Résultats

## Analyse des données

Cette recherche est de type corrélationnelle, elle s'appuie sur l'analyse du lien entre le sentiment d'efficacité parentale qui joue le rôle de la variable dépendante et l'expérience antérieure avec des nourrissons qui est la variable indépendante. L'expérience antérieure se divise en trois indicateurs et ces derniers seront aussi mis en relation avec le sentiment d'efficacité parentale. Une analyse de variance multifactorielle et une analyse de corrélation de rangs de Spearman seront utilisées pour vérifier ces liens. Ces analyses seront effectuées avec l'échantillon total, soit les pères et les mères, mais aussi séparément. L'état de santé des nourrissons et des mères, en période postnatale, seront examinés pour vérifier leur statut potentiel de covariables.

## Présentation des résultats

### Analyses descriptives

Le tableau 1 présente les données descriptives sur l'expérience antérieure avec des nourrissons. Comme mentionné ci-haut, cette variable a été mesurée à l'aide de trois indicateurs. Pour chaque indicateur, le participant devait choisir entre trois niveaux celui qu'il jugeait le plus représentatif de sa situation soit ; oui

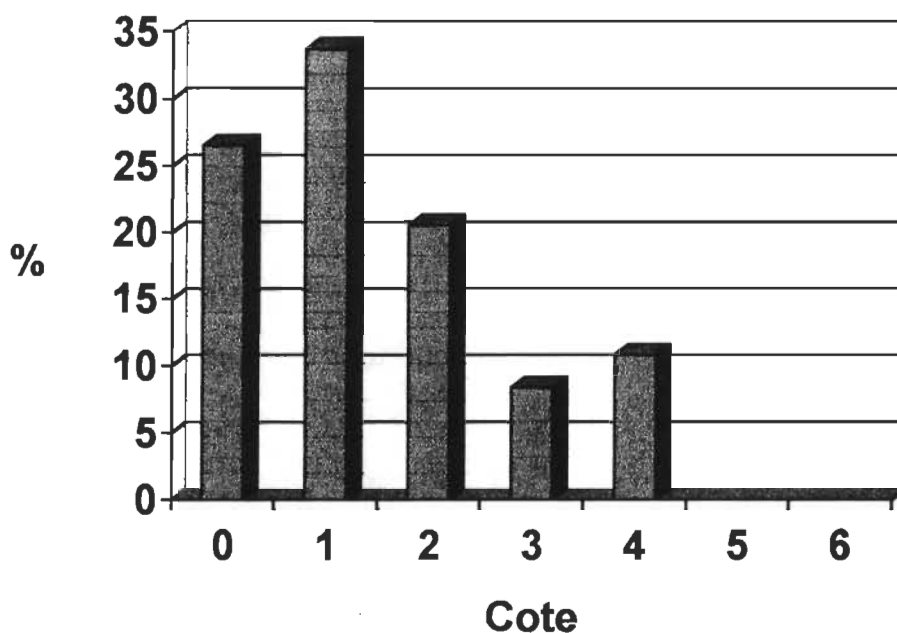
Tableau 1

L'expérience antérieure avec des nourrissons chez les pères et les mères

Indicateurs			
Cote	Garder frères/sœurs	Garder autres enfants	Profession
0	70 (84,3%)	29 (34,9 %)	67 (80,7 %)
1	9 (10,8 %)	31 (37,3 %)	7 (8,4 %)
2	4 (4,8 %)	23 (27,7 %)	9 (10,8 %)
Donnée manquante	1 (0,1 %)	1 (0,1 %)	1 (0,1 %)
total	84 (100%)	84 (100%)	84 (100%)
Moyenne :	0,21	0,93	0,30
écart-type :	0,51	0,79	0,65

régulièrement, oui parfois ou non. Une cote a été attribuée à chacun des niveaux, soit 0 (non), 1 (oui parfois) et 2 (oui régulièrement).

La figure 1 présente l'expérience antérieure avec des nourrissons de manière cumulative, c'est-à-dire que les cotes ont été additionnées. Ainsi, la cote 0 signifie que le participant n'a aucune expérience avec des enfants de 3



*Figure 1.* L'expérience antérieure cumulée avec des nourrissons chez les pères et les mères.

ans et moins et ce, pour les trois indicateurs nommés plus haut et la cote 6 signifie que le participant juge qu'il a été exposé régulièrement aux trois mêmes indicateurs. La cote moyenne des participants se situe à 1,43, pour un écart-type de 1,27.

Le tableau 2 présente des données descriptives sur l'état de santé de la mère en période postnatale. Le premier item représente l'état de santé actuel et général de la mère. Il a été recodé de manière à ce que les analyses aillent



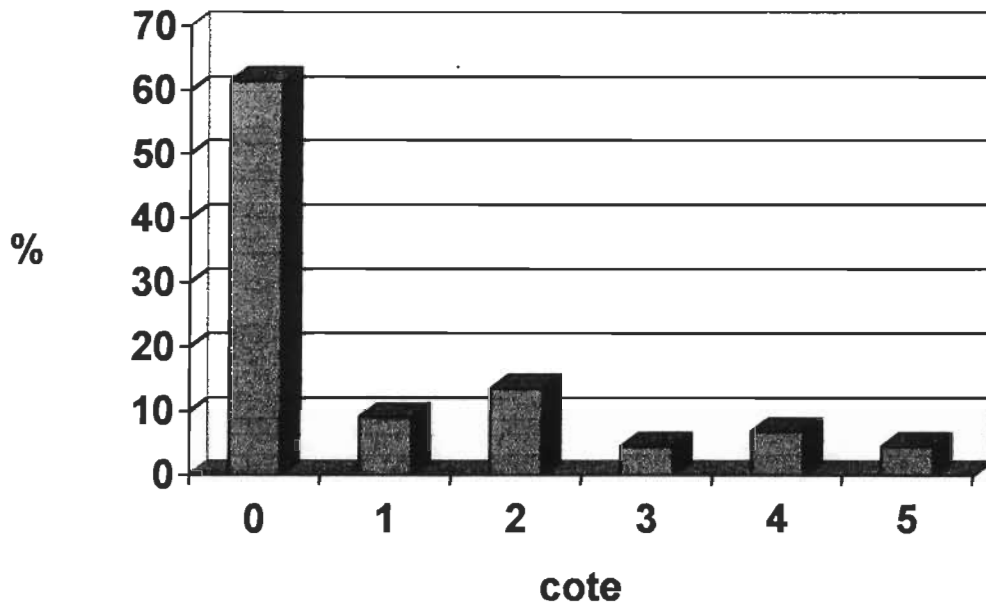
Tableau 2

L'état de santé chez les mères en période postnatale

Niveaux de problèmes (restrictions)					
Cote	général	travail	maison	extérieur	activités sociales
0	36 (81,8 %)	39 (88,6 %)	39 (88,6 %)	38 (86,4 %)	38 (86,4 %)
1	8 (18,2%)	5 (11,4 %)	5 (11,4 %)	6 (13,6 %)	6 (13,6 %)
Total	44 (100 %)	44 (100 %)	44 (100 %)	44 (100 %)	44 (100 %)

dans le même sens. Ainsi, une cote 0 signifie que la mère juge que sa santé ne restreint pas ses activités alors que la cote 1 signifie l'inverse. Le deuxième item concerne les activités de la mère au travail, le troisième item concerne ses activités à la maison, le quatrième item concerne ses activités à l'extérieur de la maison et enfin, le cinquième item concerne ses activités sociales.

La figure 2 présente l'état de santé chez les mères en période postnatale de manière cumulée, c'est-à-dire que les cotes ont été additionnées. Ainsi, la cote 0 signifie que la mère juge que sa santé ne restreint pas ses activités et ce, à tous les niveaux alors que la cote 5 signifie que la mère juge que son état de

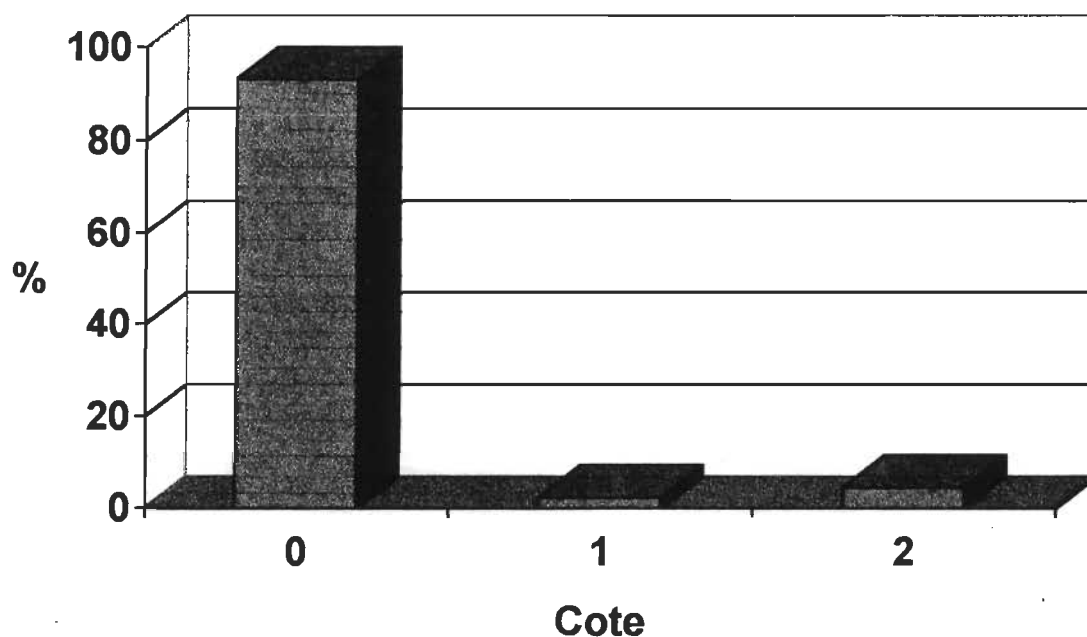


*Figure 2.* L'état de santé cumulé chez les mères en période postnatale.

santé restreint ses activités et ce, à tous les niveaux. Ici, la codification de l'item 1 a été inversée pour que les données soient analysées dans la même direction.

La cote moyenne pour l'état de santé cumulé des mères en postnatale est de 1, pour un écart-type de 1,53.

La figure 3 présente les données descriptives sur l'état de santé du bébé en général, c'est-à-dire après l'accouchement et actuellement. Ainsi, une cote 0 signifie que le bébé présente un bon état de santé, la cote 1 un état de santé moyen et la cote 2 un état de santé pauvre. La cote moyenne pour l'état de santé des bébés est de 0,11, pour un écart-type de 0,44.



*Figure 3. L'état de santé chez les nourrissons*

La figure 4 présente les résultats du sentiment d'efficacité parentale chez les pères et les mères. Les cotes varient de 0 à 10 et plus la cote est faible, moins le parent se sent efficace. Pour l'échantillon, la cote moyenne est de 8,08 pour un écart-type de 1,21. La médiane est de 8,26 et le mode est de 7,92. La variance est de 1,46. La cote minimum moyenne est de 2 et la cote maximum moyenne est de 10.

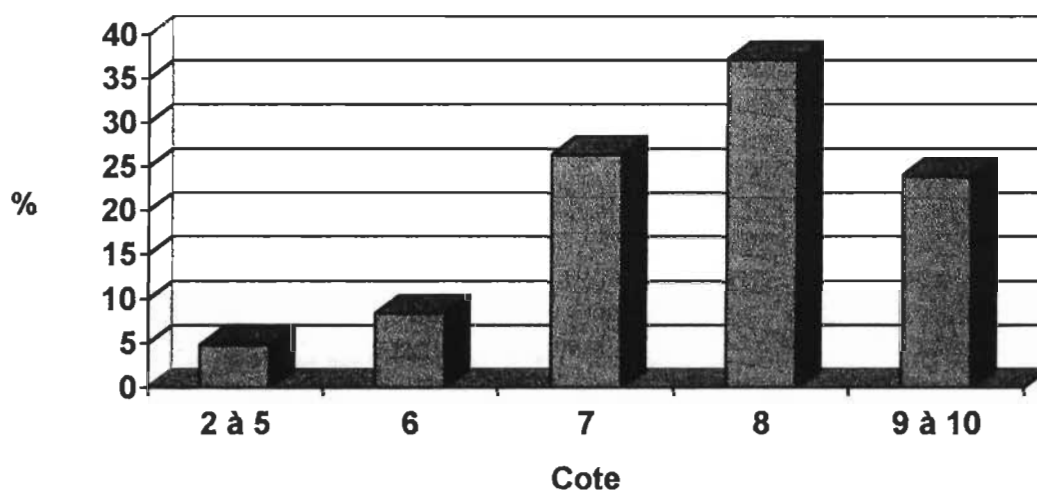


Figure 4. Le sentiment d'efficacité parentale chez les pères et les mères.

### Hypothèses de recherche

#### Le sentiment d'efficacité parentale et les covariables

Avant de débiter les analyses pour vérifier les hypothèses de recherche, nous avons analysé l'état de santé du bébé et l'état de santé chez les mères en postnatale en lien avec le sentiment d'efficacité parentale pour contrôler la variable santé. Les résultats démontrent que ni l'état de santé chez les mères en période postnatale ( $r(42) = -.27$ , n.s.), ni l'état de santé chez les nourrissons ( $r(42) = -.22$ , n.s.) sont en relation avec le sentiment d'efficacité parentale. Étant donné que ces corrélations ne sont pas significatives, l'état de santé chez les nourrissons et chez les mères en période postnatale ne seront pas utilisés comme covariables lors des analyses subséquentes.

### La parité et le sentiment d'efficacité parentale

Les résultats ne permettent pas de confirmer l'hypothèse 1 (voir Tableau 4), selon laquelle les pères et les mères d'un premier enfant rapporteront se sentir moins efficaces dans leur rôle que les parents d'un deuxième ou d'un troisième enfant. En effet, la parité n'aurait pas d'effet sur le sentiment d'efficacité parentale et ce, pour tous les parents. L'analyse séparée pour les pères et les mères est également non significative. Pour mesurer cette hypothèse, deux types d'analyse ont été utilisés. Étant donné la distribution asymétrique des données mesurées, nous avons utilisé une analyse de corrélation de rangs et ce, pour les deux types d'analyse. En premier lieu, nous avons mesuré le lien entre la parité et le sentiment d'efficacité parentale en nommant la parité comme une variable continue. Cette analyse s'est avérée non significative ( $r_s(84) = .06$ , n.s.) pour l'échantillon total mais aussi pour les mères ( $r_s(44) = .25$ , n.s.) et pour les pères ( $r_s(40) = -.09$ , n.s.).

En deuxième lieu, nous avons mesuré ce même lien en définissant la parité comme une variable discrète. En effet, la parité a été séparée en trois sous-groupes. Le groupe 1 représente les parents primipares, c'est-à-dire que le nouveau-né est leur premier enfant. Le groupe 2 représente les parents qui ont deux enfants, incluant le nouveau-né et le groupe 3 représente les parents qui ont trois enfants et plus. Le tableau 3 présente ces résultats.

Tableau 3  
La parité pour les pères et les mères

Groupe	Nombre	Pourcentage
1 enfant	39	46,4 %
2 enfants	31	36,9 %
3 enfants et plus	14	16,7 %
Total	84	100 %

Les analyses de variance entre les sous-groupes ne permettent pas de dire qu'il y a une différence significative entre au moins deux groupes de parents ( $F(2,81) = .11$ , n.s.). Ces groupes sont donc homogènes. L'analyse de variance entre les sous-groupes a aussi été effectuée pour les pères et pour les mères. Les résultats ne permettent pas d'affirmer qu'il y a une différence significative entre au moins deux groupes chez les mères ( $F(2,41) = 1.79$ , n.s.), ni chez les pères ( $F(2,37) = .83$ , n.s.). Selon les résultats obtenus, on ne peut pas affirmer que la parité ait un lien avec le sentiment d'efficacité parentale et ce, autant chez les pères que chez les mères, que pour tout l'échantillon. L'hypothèse 1 est donc rejetée.

Tableau 4  
Le lien entre la parité et le sentiment d'efficacité parentale

Participant	Corrélations de rangs et Analyses de variance	<i>p</i>
Échantillon total	$r_s(84) = .06$ $F(2,81) = .11$	n.s. n.s.
Mères	$r_s(44) = .25$ $F(2,41) = 1,79$	n.s. n.s.
Pères	$r_s(40) = -.09$ $F(2,37) = .83$	n.s. n.s.

L'expérience comme gardien et le sentiment d'efficacité parentale

Les résultats ne permettent pas de confirmer l'hypothèse 2 (voir Tableau 5), selon laquelle les pères et les mères qui disent avoir eu des expériences à s'occuper de nourrissons lorsqu'ils étaient adolescents ou jeunes adultes rapporteront se sentir plus efficaces dans leur rôle que les parents n'ayant pas eu ce type d'expériences antérieures. En effet, l'expérience antérieure comme gardien n'aurait pas d'effet sur le sentiment d'efficacité parentale et ce, pour l'ensemble des parents. L'analyse séparée pour les pères et les mères est également non significative. Pour mesurer cette hypothèse, nous avons combiné les scores de deux items, soit l'expérience antérieure avec ses frères et sœurs et l'expérience antérieure avec d'autres enfants que ses frères et

sœurs et ses propres enfants, pour former la variable expérience comme gardien. Une analyse entre cette variable et le sentiment d'efficacité parentale a été effectuée.

De plus, nous avons analysé le lien entre le sentiment d'efficacité parentale et chacun des indicateurs de l'expérience comme gardien. Étant donné la distribution asymétrique des données mesurées, nous avons utilisé une analyse de corrélation de rangs.

Tout d'abord, l'analyse de corrélation de rangs entre le sentiment d'efficacité parentale et l'expérience comme gardien s'est avérée non significative pour tous les parents ( $r_s(83) = .20$ , n.s.) mais aussi pour les mères ( $r_s(43) = .20$ , n.s.) et pour les pères ( $r_s(40) = -.12$ , n.s.). Ensuite, l'analyse séparée de chaque indicateur de l'expérience comme gardien et le sentiment d'efficacité parentale s'est aussi avérée non significative pour l'expérience comme gardien de ses frères et sœurs ( $r_s(83) = .01$ , n.s.) et pour l'expérience comme gardien d'autres enfants ( $r_s(83) = .21$ , n.s.) et ce, pour tous les parents. L'analyse séparée pour les pères et les mères demeure non significative. Chez les mères, les analyses de corrélation de rangs pour l'expérience comme gardien de ses frères et sœurs ( $r_s(43) = .20$ , n.s.) et pour l'expérience comme gardien d'autres enfants ( $r_s(43) = .11$ , n.s.) sont non significatives. Chez les pères, les analyses de corrélation de rangs pour l'expérience comme gardien de ses frères et sœurs ( $r_s(40) = .04$ ,



Tableau 5

Le lien entre l'expérience comme gardien et le sentiment d'efficacité parentale

Participant	Expérience		
	Gardien	frères/sœurs	autres enfants
Échantillon total	$r_s(83) = .20$ , n.s.	$r_s(83) = .01$ , n.s.	$r_s(83) = .21$ , n.s.
Mères	$r_s(43) = .20$ , n.s.	$r_s(43) = .20$ , n.s.	$r_s(43) = .11$ , n.s.
Pères	$r_s(40) = -.12$ , n.s.	$r_s(40) = .04$ , n.s.	$r_s(40) = -.21$ , n.s.

n.s.) et pour l'expérience comme gardien d'autres enfants ( $r_s(40) = -.21$ , n.s.) sont également non significatives. Selon les résultats obtenus, on ne peut pas affirmer que l'expérience comme gardien a un lien avec le sentiment d'efficacité parentale et ce, autant chez les pères que chez les mères, que pour tout l'échantillon. L'hypothèse 2 est donc rejetée.

#### L'occupation professionnelle et le sentiment d'efficacité parentale

Les résultats ne permettent pas de confirmer l'hypothèse 3 (voir Tableau 6), selon laquelle les pères et les mères qui occupent, ou qui ont déjà occupé, un emploi les mettant en contact avec des nourrissons rapporteront se sentir plus efficaces dans leur rôle que les parents n'occupant pas de tels emplois. En effet,

l'occupation professionnelle n'aurait pas d'effet sur le sentiment d'efficacité parentale et ce, pour tous les parents. L'analyse séparée pour les pères et les mères est également non significative. Étant donné la distribution asymétrique des données mesurées, nous avons utilisé une analyse de corrélation de rangs.

L'analyse de corrélation de rangs entre le sentiment d'efficacité parentale et l'occupation professionnelle s'est avérée non significative pour tous les parents ( $r_s(83) = .07$ , n.s.) ainsi que pour les mères ( $r_s(43) = -.15$ , n.s.) et pour les pères ( $r_s(40) = .13$ , n.s.). Selon les résultats obtenus, on ne peut pas affirmer que l'occupation professionnelle a un lien avec le sentiment d'efficacité parentale et ce, autant chez les pères que chez les mères, que pour tout l'échantillon. L'hypothèse 3 est donc rejetée.

Il semblait intéressant de vérifier s'il y avait un lien entre le sentiment d'efficacité et l'expérience antérieure cumulée avec des nourrissons. Nous avons alors fait une analyse de corrélation de rangs entre ces deux variables. Nous parlons d'expérience antérieure cumulée parce que les indicateurs contribuant aux hypothèses 2 et 3 ont été combinés de manière à ne former qu'une seule variable expérience antérieure. Cette analyse s'est avérée non significative ( $r_s(83) = .17$ , n.s.) pour tous les parents ainsi que pour les mères ( $r_s(43) = .05$ , n.s.) et pour les pères ( $r_s(40) = -.08$ , n.s.).

Tableau 6

Le lien entre l'occupation professionnelle et le sentiment d'efficacité parentale

Participant	occupation professionnelle	<i>p</i>
Échantillon total	$r_s(83) = .07$	n.s.
Mères	$r_s(43) = -.15$	n.s.
Pères	$r_s(40) = .13$	n.s.

En conclusion, le sentiment d'efficacité parentale n'est pas en lien avec l'expérience antérieure avec des nourrissons, ni avec aucun indicateur de cette expérience antérieure et ce, autant pour tous les parents que pour les mères et les pères.

## Discussion

La présente étude avait pour objectif de vérifier le lien entre le sentiment d'efficacité parentale et trois indicateurs d'expérience antérieure avec des nourrissons, soit la parité, l'expérience comme gardien et l'occupation professionnelle. Bien que les hypothèses de recherche ne soient pas confirmées, l'étude permet de dégager certaines pistes de réflexion sur les plans conceptuel et méthodologique.

#### Sentiment d'efficacité parentale et parité

Les résultats de cette recherche ne permettent pas de confirmer une relation entre le sentiment d'efficacité et la parité. Ces résultats vont dans le même sens que ceux obtenus par Conrad (1990) et par Sayssset (2000). En effet, le fait d'avoir plus d'un enfant n'augmenterait pas le sentiment d'efficacité parentale du parent. Conrad (1990) explique ce résultat en attribuant une plus grande exigence du rôle parental lorsqu'il y a plus qu'un enfant à s'occuper, ce qui pourrait amener le parent à se juger comme moins efficace dans son rôle parental. Cette explication semble plausible.

Une autre explication possible résiderait dans la nature de l'expérience parentale. En effet, l'expérience antérieure parentale peut avoir été tout à fait différente de la situation actuelle. Comme par exemple, si le premier bébé était un nourrisson très facile, c'est-à-dire un bébé qui pleurait peu, qui traversait

facilement les étapes de développement et qui ne présentait pas ou peu de problèmes pour les parents, il est possible que le parent démontrerait un sentiment d'efficacité élevé dans son rôle parental. Pour ce parent cette expérience parentale était très positive. Mais si le deuxième bébé est tout autrement du premier, le parent est alors confronté à de nouvelles difficultés pour lesquelles il a peu ou pas de références. Cette nouvelle expérience parentale peut influencer son sentiment d'efficacité parentale. Dans cet exemple, la nature de l'expérience parentale est très différente d'un bébé à l'autre et ainsi, influence différemment le sentiment d'efficacité parentale du parent. Comme mentionné auparavant, Bandura (1997) souligne que si une personne a réussi une expérience facilement, elle s'attendra à de bons résultats mais elle se découragera très facilement si un échec survient. Donc, la nature de l'expérience antérieure comme parent aurait intérêt à être précisée davantage lorsqu'elle est en lien avec le sentiment d'efficacité parentale.

Pour que la variable parité soit plus spécifique, il serait important de demander au parent ce qu'il retire de son expérience antérieure comme parent. Comment il qualifierait cette expérience antérieure? Quels sont les résultats obtenus suite à cette expérience antérieure? Son expérience comme parent a-t-elle été suffisamment significative pour s'y référer dans son rôle parental actuel? Il ne suffit pas de demander s'il a déjà été parent, mais plutôt de spécifier la signification et la nature de cette expérience antérieure comme parent.

### Sentiment d'efficacité parentale et autres expériences antérieures

Les résultats de cette recherche ne permettent pas non plus de confirmer un lien entre le sentiment d'efficacité parentale et l'expérience antérieure comme gardien d'enfants autres que les siens. Ces résultats vont dans le même sens que ceux obtenus par Conrad (1990). En effet, le fait d'avoir gardé des enfants dans le passé, que ce soit ses frères et sœurs ou d'autres enfants, n'influencerait pas le sentiment d'efficacité parentale. Les recherches qui ont mesuré un lien entre l'expérience antérieure comme gardien et le sentiment d'efficacité parentale (Conrad, 1990 ; Gross et al., 1989) ne précisaient pas l'âge des enfants avec lesquels l'expérience avait eu lieu alors que le sentiment d'efficacité se mesurait avec des nourrissons de quelques mois. La présente recherche a tenté de préciser cette variable en définissant l'expérience antérieure comme gardien avec des enfants âgés de trois ans ou moins.

L'âge des enfants était spécifique mais peut-être pas suffisamment représentatif de la situation actuelle que vit le parent avec le nouveau-né. Les tâches reliées aux soins d'un enfant de deux ans sont différentes de celles reliées à un nourrisson de quelques mois ou de celles reliées à un enfant de trois ans. Dans cette présente étude, le sentiment d'efficacité parentale était mesuré lorsque le parent se trouvait devant des tâches reliées à un bébé de quelques mois alors que l'expérience antérieure comme gardien pouvait avoir

eu lieu avec des enfants âgés jusqu'à trois ans. Donc, pour mettre ces deux variables en relation il est important de préciser l'expérience comme gardien en spécifiant l'âge des enfants avec lesquels cette expérience a eu lieu et de s'assurer que ces deux variables ciblent la même population pour que l'expérience soit plus représentative de la situation actuelle du parent.

La nature de l'expérience antérieure comme gardien devrait être précisée davantage. Tout comme pour la parité, l'expérience antérieure peut être très différente de la situation actuelle que vit le parent avec son nouveau-né. En effet, l'expérience comme gardien peut ne pas être représentative du rôle parental auquel fait face le parent. Ainsi, l'expérience comme gardien peut ne pas réellement servir de référence pour le parent lorsqu'il s'occupe de son bébé. Dans ce cas, l'expérience antérieure comme gardien ne peut pas vraiment influencer le sentiment d'efficacité parentale.

Préciser davantage l'expérience antérieure comme gardien signifie aussi préciser la fréquence, l'intensité et la validité de cette expérience. S'agissait-il réellement d'une expérience ou plutôt d'un simple contact? Lorsque Bandura (1997) affirme que les expériences concrètes maîtrisées sont la source d'influence la plus puissante dans la formation du sentiment d'efficacité personnelle il ne parle pas ici de contacts. Pour arriver à affirmer ceci, il a fait des recherches (Bandura & Adams, 1977 ; Bandura et al., 1977) et la variable expérience était mesurée de façon précise. Dans ces recherches, les



participants avaient une phobie des serpents et les expériences concrètes maîtrisées consistaient à une désensibilisation systématique. Les participants devaient passer à travers une série d'étapes successives pour finalement être capables de toucher au serpent. Donc, les expériences antérieures étaient spécifiques à une désensibilisation de la phobie du serpent, devenant ainsi significatives pour les participants.

L'expérience antérieure dont il est question dans la présente étude n'est peut-être pas assez précise pour recourir à des expériences concrètes maîtrisées auxquelles Bandura (1997) fait référence. Ainsi, l'expérience antérieure mesurée dans cette recherche serait trop générale pour avoir un lien avec le sentiment d'efficacité parentale. Il serait alors important de préciser davantage l'expérience antérieure comme gardien. De plus, la signification de cette expérience peut être plus importante pour le parent que l'expérience comme telle. Ainsi, cette expérience n'est peut-être pas vraiment constructive pour le parent dans son rôle parental. Une expérience antérieure constructive consisterait à une expérience significative et représentative du rôle parental. Le parent pourrait alors s'y référer dans l'accomplissement de son rôle parental actuel.

Les résultats de la présente étude ne permettent pas de confirmer un lien entre le sentiment d'efficacité parentale et l'occupation professionnelle. Très peu de recherches ont tenu compte de la profession comme indicateur d'expérience

avec des nourrissons (Conrad, 1990). La présente recherche a tenu compte de cet aspect mais n'a pas obtenu les résultats escomptés. Encore une fois, l'expérience était probablement trop générale pour être mise en relation avec le sentiment d'efficacité parentale. Le type de profession ainsi que la nature de la profession n'étaient pas précisés. Il y a une différence entre une infirmière ou une éducatrice qui travaille à la pouponnière et un photographe qui, à l'occasion, travaille avec des petits enfants. Les tâches ne sont pas les mêmes et ne représentent pas la même implication pour le rôle parental. Il est important de considérer l'occupation professionnelle comme indicateur d'expérience antérieure avec des nourrissons mais la précision de cette variable demeure incontournable lorsqu'elle est mise en relation avec le sentiment d'efficacité parentale.

Être parent, être gardien et être professionnel sont des rôles différents qui s'exercent dans des contextes différents. Ces rôles et ces contextes peuvent présenter des distinctions suffisamment importantes pour restreindre le transfert de l'un à l'autre. De plus, il faudrait probablement évaluer le sentiment d'efficacité dans d'autres rôles et d'autres contextes. C'est peut-être ce type de facteur qui contribue à préparer le parent à jouer son rôle.

#### Forces et limites de la recherche

La présente étude comporte certaines forces et certaines limites qui doivent être mentionnées. Une des forces de cette recherche est l'échantillon. Il offre

une répartition à peu près équivalente des sexes et de la parité de la mère. De plus, il offre une variation intéressante dans l'âge des parents et le nombre d'années de vie commune des couples. Contrairement à la recherche de Savard (1997) dans laquelle les participantes devaient répondre à des critères spécifiques d'inclusion, la présente étude démontre peut-être une meilleure représentation de la population générale ayant un jeune bébé puisque le seul critère d'inclusion était nécessairement la naissance d'un enfant. De plus, la présente étude a mesuré le sentiment d'efficacité chez les pères, un domaine habituellement limité aux mères (Froman & Owen, 1989).

Une autre force réside dans le déroulement de la recherche. En effet, le recrutement des couples a eu lieu à la période prénatale, ce qui enlève le biais d'auto-sélection des participants. Les couples ont volontairement accepté de participer à l'étude et ont fourni des informations sur leurs expériences antérieures sans savoir comment ça se passerait avec leur nouveau-né. Que le parent se soit senti efficace ou non dans son rôle parental, il a répondu au questionnaire de l'Inventaire sur les perceptions d'efficacité parentale en période postnatale.

Une autre force de cette recherche est l'homogénéité de l'âge des nourrissons. L'âge des nourrissons était spécifique et se situait entre quatre et huit mois. Les parents de ses nouveau-nés se référaient sensiblement aux mêmes situations pour évaluer leur sentiment d'efficacité parentale. En effet,

quelques recherches (Conrad, 1990 ; Gross et al., 1989) ont mesuré le sentiment d'efficacité parentale chez des mères de bébés âgés entre 12 et 36 mois, ce qui peut influencer la mesure d'efficacité parentale puisque les mères font face à des situations différentes. Cette présente étude a donc permis de limiter cette influence possible en uniformisant l'âge des nourrissons dans la mesure du sentiment d'efficacité parentale puisque les parents se rapportaient à des situations similaires.

Cette présente recherche comporte aussi quelques limites. Une limite importante se situe dans l'évaluation de l'expérience antérieure. Comme mentionné auparavant, l'expérience antérieure a probablement été évaluée de manière trop large. En effet, l'expérience antérieure doit être spécifique au rôle parental pour qu'il y ait une influence au niveau du sentiment d'efficacité parentale. Ceci implique de préciser la nature de l'expérience antérieure, la fréquence de cette expérience, l'application et la validité de cette expérience dans le rôle parental envers des nourrissons. De plus, cette expérience doit être significative comme l'entend Bandura (1997) pour avoir une influence sur la formation du sentiment d'efficacité. Donc, pour être mise en relation avec le sentiment d'efficacité parentale, l'expérience antérieure avec des nourrissons doit davantage être spécifique au rôle parental envers des bébés de quelques mois.

Une autre limite de cette recherche se situe au niveau de la méthodologie. Tout d'abord, un échantillon plus important aurait permis de constituer des sous-groupes plus équilibrés en regard de certaines variables (nombre de parents avec expérience et nombre de parents sans expérience). De plus un tel échantillon aurait aussi permis de mieux contrôler les variables telles que l'âge des parents et le nombre d'années de vie commune, par exemple, en stratifiant l'échantillon selon ces variables. Ensuite, la variable du sentiment d'efficacité parentale n'a été mesurée qu'une seule fois. Ainsi, nous n'avons qu'un score d'efficacité parentale. Malgré une vérification préalable auprès du parent, la moment choisi pour vérifier cette variable pouvait ne pas être le plus représentatif de la vie au quotidien avec le bébé. Il aurait pu être intéressant de mesurer le sentiment d'efficacité parentale à deux reprises pour avoir un meilleur score global. Par exemple, une première fois lorsque le nourrisson est âgé de trois mois et une deuxième fois lorsqu'il est âgé de six mois.

## Conclusion

La présente étude voulait mesurer le lien entre le sentiment d'efficacité parentale et trois indicateurs d'expérience avec des nourrissons, soit la parité, l'expérience comme gardien et l'occupation professionnelle qui met le parent en présence de nourrissons. Les résultats de cette recherche ne permettent pas de confirmer un lien entre ces variables. Ces résultats s'expliquent probablement par le manque de précision dans la définition et l'évaluation de la variable «expérience antérieure». Pour mesurer un lien entre le sentiment d'efficacité parentale et l'expérience antérieure, cette dernière devrait être définie de manière à être significative et représentative du rôle parental.

L'implication de cette étude pour la recherche se situe surtout au niveau de la définition de la variable expérience antérieure en lien avec le sentiment d'efficacité parentale. Quelques recherches se sont intéressées aux indicateurs d'expérience avec des nourrissons mais cette variable demeure générale. De plus, leurs résultats sont contradictoires. Cette étude démontre que lorsque cette variable est mesurée de manière générale avec le sentiment d'efficacité parentale, il n'y a pas de lien. Cette recherche ouvre donc le champ vers d'autres recherches qui permettront de mesurer davantage l'expérience antérieure applicable au rôle parental. Par exemple, on pourrait se demander qu'est-ce qui constitue une expérience valide dans le rôle parental associé aux soins d'un nourrisson? Quelles expériences antérieures s'appliquent vraiment

au rôle parental? Ainsi, nous croyons que les futures études sur le sujet devraient voir à définir précisément l'expérience antérieure avec des nourrissons de manière à mesurer l'implication de cette expérience dans le rôle parental envers des nourrissons.

Cette recherche a également une implication au niveau clinique. C'est une croyance générale de penser qu'il y a une relation entre la parité et le sentiment d'efficacité parentale. Dans la pratique, on considère souvent que la parité a une influence sur le sentiment d'efficacité que vit le parent. On peut même tenir cette influence pour acquise. Cette recherche démontre que ce n'est pas nécessairement vrai puisque les résultats n'ont pu confirmer ce lien. Avoir plusieurs enfants peut être plus exigeant et ainsi le parent peut se sentir moins efficace dans son rôle envers son nouveau-né. De plus, les enfants peuvent être différents les uns des autres et la parité comme indicateur d'expérience ne permet pas au parent de s'y référer dans son nouveau rôle parental.

Finalement, cette étude n'a pu établir de lien entre l'expérience antérieure avec des nourrissons et le sentiment d'efficacité parentale. Cette étude permet ainsi de spécifier l'importance de bien définir la variable expérience antérieure lorsque celle-ci est mise en relation avec le sentiment d'efficacité parentale. Le domaine du sentiment d'efficacité parentale chez les mères, et d'autant plus chez les pères, en lien avec l'expérience antérieure est récent et peu connu, dans lequel il y a encore beaucoup d'exploration à faire.



## Références

Bandura, A. (1977). Self-efficacy : Toward a Unifying Theory of Behavioral Change. *Psychological Review*, 84, 191-215.

Bandura, A. (1995). Exercise of personal and collective efficacy in changing societies. Dans A. Bandura (Ed), *Self-efficacy in Changing Societies* (pp. 1-45). Cambridge : Cambridge University Press.

Bandura, A. (1997). *Self-efficacy : The Exercise of Control*. New York : W.H. Freeman and Company.

Bandura, A., & Adams, N. E. (1977). Analysis of Self-Efficacy Theory of Behavioral Change. *Cognitive Therapy and Research*, 1, 287-310.

Bandura, A., Adams, N. E., & Beyer, J. (1977). Cognitive Processes Mediating Behavioral Change. *Journal of personality and Social psychology*, 35, 125-139.

Binda, W., & Crippa, F. (2000). Parental Self-Efficacy and Characteristics of Mother and Father in the Transition to Parenthood. Dans C. Violato, E. Oddone-Paolucci, & M. Genuis (Eds), *The Changing Family and Child Development* (pp.117-131). Aldershot : Ashgate Publishing Ltd.

Conrad, B. (1990). *Using Self-Efficacy Theory to Explain Maternal Confidence During Toddlerhood*. Unpublished doctoral dissertation, University of Illinois at Chicago.

Coleman, P.K., & Karraker, K. H. (1997). Self-Efficacy and Parenting Quality : Findings and Future Applications. *Developmental review*, 18, 47-85.

Coleman, P.K., & Karraker, K.H. (2000). Parenting Self-Efficacy Among Mothers of School-Age Children : Conceptualization, Measurement, and Correlates. *Family relations*, 49, 13-24.

Cutrona, C. E., & Troutman, B. R. (1986). Social Support, Infant Temperament, and Parenting Self-Efficacy : A Mediational Model of Postpartum Depression. *Child Development*, 57, 1507-1518

De Montigny, F. (1999). *Perceived parental efficacy : a concept analysis*. Unpublished manuscript, University of Québec in Hull.

- Donovan, W. L., & Leavitt, L.A. (1989). Maternal Self-efficacy and Infant Attachment : Integrating Physiology, Perceptions, and Behavior. *Child Development*, 60, 460-472.
- Fish, M., & Stifter, C. A. (1993). Mother Parity as a Main and Moderating Influence on Early Mother-Infant Interaction. *Journal of Applied Developmental Psychology*, 14, 557-572.
- Froman, R. D., & Owen, S. V. (1989). Infant Care Self-Efficacy. *Scholarly Inquiry For Nursing Practice : An International Journal*, 3, 199-211.
- Froman, R. D., & Owen, S. V. (1990). Mothers' and Nurses' Perceptions of Infant Care Skills. *Research in Nursing & Health*, 13, 247-253.
- Golse, B. (1996). Dépression du bébé, dépression de la mère : Concept de psychiatrie périnatale. *P.R.I.S.M.E.*, 6, 98-111.
- Gormly, A.V., & Brodzinsky, D. M. (1994). *Le cycle de la vie : psychologie du développement*. Laval : Éditions Études Vivantes
- Gross, D., Rocissano, L., & Roncoli, M. (1989). Maternal confidence during Toddlerhood : Comparing Preterm and Fullterm Groups. *Research in nursing & Health*, 12, 1-9.
- Lacharité, C., & Mailhot, L. (1999). *Accueil au nouveau-né : évaluation des impacts sur l'adaptation parentale d'une intervention d'accompagnement au cours de la période périnatale*. Document inédit, Université du Québec à Trois-Rivières.
- McClennan-Reece, S. (1992). The Parent Expectations Survey : A Measure of Perceived self-Efficacy. *Clinical Nursing Research*, 1, 336-346.
- Pépin, J.-P. (1991). Les enjeux psycho-affectifs de la grossesse. *P.R.I.S.M.E.*, 2, 14-23.
- Savard, J. (1997). *Efficacité parentale perçue par des mères primipares exposées ou non aux soins d'infirmières ayant reçu la formation spécifique au programme d'aide périnatale aux parents (PAPP)*. Mémoire de maîtrise inédit, Université Laval.
- Saysset, V. (2000). *Cognitions parentales d'efficacité et d'impact : Facteurs associés en contexte de naissances simples et gémellaires*. Thèse de doctorat inédite, Université Laval.

- Scarfone, D., & Pépin, J.-P. (1991). La thématique psychique dans les grossesses et les accouchements compliqués. *P.R.I.S.M.E.*, 2, 24-34.
- Smith, J. E. (1992). *Attitudes and Traits Related to Perceptions of Self-Efficacy by Expectant Fathers*. Unpublished doctoral dissertation, Claremont Graduate School, California.
- Teti, D. M., & Gelfand, D.M. (1991). Behavioral Competence among Mothers of Infant in the First Year : The Mediational Role of Maternal Self-Efficacy. *Child Development*, 62, 918-929.
- Wolfson, A., Lacks, P., & Futterman, A. (1992). Effects of Parent Training on Infant Sleeping Patterns, Parents' Stress, and Perceived Parental Competence. *Journal of Consulting and Clinical Psychology*, 60, 41-48.

## Appendice A

Formulaire de consentement



Université du Québec à Trois-Rivières  
DÉPARTEMENT DE PSYCHOLOGIE  
GROUPE DE RECHERCHE EN DÉVELOPPEMENT  
DE L'ENFANT ET DE LA FAMILLE  
3351, boulevard Des Forges  
C.P. 500, Trois-Rivières, Québec, Canada / G9A 5H7  
Téléphone: (819) 376-5156  
Fax: (819) 376-5195



### FORMULAIRE DE CONSENTEMENT

Je soussigné(e) \_\_\_\_\_ accepte librement de participer à une recherche portant sur l'expérience parentale et le soutien aux parents lors de la période périnatale. La nature de la recherche et ses procédures m'ont été expliquées.

Objectif : Le projet « Accueil au nouveau-né »<sup>1</sup> a pour objectif d'étudier l'impact sur l'adaptation parentale et la relation parent-enfant du soutien social lors de la période périnatale.

Tâches : Afin de participer à la réalisation de l'objectif de cette recherche, je comprends que je doive me soumettre aux procédures suivantes :

- a) fournir des informations sur la situation socio-économique de ma famille et ma situation personnelle lors de l'inscription;
- b) possiblement participer à une démarche de soutien déterminée par l'équipe de recherche;
- c) de recevoir par la poste des questionnaires portant sur l'expérience de l'accouchement (3-4 semaines après celui-ci) auxquels j'aurai à répondre dans un délai d'une semaine et de les retourner dans l'enveloppe pré-affranchie;
- d) de recevoir, entre la 12<sup>e</sup> et la 16<sup>e</sup> semaine après l'accouchement, la visite d'une assistante de recherche, visite à l'intérieur de laquelle, premièrement, je répondrai à des questionnaires portant sur l'expérience d'être parent, le fonctionnement familial et le quotidien avec mon enfant, et, deuxièmement, je serai filmé avec mon enfant pendant que je jouerai avec lui comme je le fais d'habitude (environ 5 minutes).

Bénéfices : Les avantages liés à ma participation à cette recherche sont les suivants :

- a) avoir la possibilité de recevoir un soutien lors de la période entourant la naissance de l'enfant;
- b) avoir la possibilité de faire le point sur mon expérience parentale et de pouvoir exprimer, s'il y a lieu, des besoins spécifiques à ce sujet;
- c) avoir la possibilité d'avoir accès aux ressources de la Maison de la Famille de l'Ouest pour répondre à ces besoins.

Risques, inconvénients, inconforts : Il m'a été expliqué que la participation à cette recherche ne comporte aucun risque pour moi ou mon enfant. Les inconvénients et inconforts liés à ma participation sont les suivants :

- a) consacrer environ 60 minutes de mes temps libres pour répondre aux questionnaires que je recevrai par la poste 3 à 4 semaines après l'accouchement;
- b) consacrer environ 90 minutes de mes temps libres pour recevoir la visite d'une assistante de recherche et répondre aux questionnaires entre la 12<sup>e</sup> et 16<sup>e</sup> semaine après l'accouchement;
- c) se faire filmer avec mon enfant, ce qui peut être dérangement et intimidant au début;

<sup>1</sup> Lacharité, C., Mailhot, L. (1999-2001). Accueil au nouveau-né: évaluation des impacts sur l'adaptation parentale d'une intervention d'accompagnement au cours de la période postnatale. Projet de recherche subventionné par la Régie régionale de la santé et des services sociaux Mauricie Centre du Québec dans le cadre du programme de subvention en santé publique.

- d) accepter de fournir des informations personnelles concernant mon enfant, mon couple et ma famille;

Confidentialité : Je comprends que les informations recueillies dans le cadre de cette recherche demeurent strictement confidentielles. Un numéro d'identification sera substitué aux noms de chaque participant. Les données seront traitées pour l'ensemble du groupe de participants et non de manière individuelle pour faire une étude de ma situation. Les questionnaires et vidéocassettes seront entreposés à l'Université du Québec à Trois-Rivières dans un local verrouillé. Les vidéocassettes seront codifiées par des observateurs compétents qui utilisent une grille, validée scientifiquement, permettant d'obtenir des données quantitatives. Seules ces données quantitatives seront utilisées dans le cadre de cette recherche.

Participation volontaire : Je reconnais que ma participation à cette recherche est tout à fait volontaire et que je suis libre d'accepter d'y participer. Je certifie qu'on m'a expliqué verbalement la recherche, qu'on a répondu à mes questions et qu'on m'a laissé le temps nécessaire pour prendre une décision.

Retrait : Je reconnais être libre de retirer mon consentement et de cesser de participer à cette recherche à n'importe quel moment, sans avoir à fournir de raison, et ce, sans préjudice. Ma décision n'aura aucun impact sur les éventuels services que je peux recevoir de la Maison de la Famille de l'Ouest.

Responsables de la recherche : Cette recherche est réalisée par le Dr Carl Lacharité, psychologue et professeur au département de psychologie de l'Université du Québec à Trois-Rivières, et madame Lyne Mailhot, infirmière et responsable des services de périnatalité à la Maison de la Famille de l'Ouest. Pour toutes informations concernant la recherche, on peut téléphoner au 819-693-7665.

J'ai lu l'information ci-dessus et je choisis volontairement de participer à cette recherche. Une copie de ce formulaire de consentement m'a été remise.

Signé à \_\_\_\_\_ le \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_  
Signature du parent

  
Lyne Mailhot



\_\_\_\_\_  
Dr Carl Lacharité

## Appendice B

### Questionnaire des renseignements généraux



## RENSEIGNEMENTS FOURNIS PAR LA MÈRE

### DESCRIPTION DE LA FAMILLE

#### *Statut conjugal :*

Mère vit seule ☐ ou

Couple marié ☐

Couple/union libre ☐

Depuis combien de temps : \_\_\_\_\_

#### *Si la mère vit avec un conjoint, est-ce le père biologique de l'enfant :*

Oui ☐

Non ☐

### CARACTÉRISTIQUES DES PARENTS

Mère	Père
Âge : _____	Âge : _____
Éducation (le plus haut niveau complété) :	Éducation (le plus haut niveau complété) :
Primaire <input type="checkbox"/>	Primaire <input type="checkbox"/>
Secondaire régulier <input type="checkbox"/>	Secondaire régulier <input type="checkbox"/>
Secondaire professionnel <input type="checkbox"/>	Secondaire professionnel <input type="checkbox"/>
Collégial régulier <input type="checkbox"/>	Collégial régulier <input type="checkbox"/>
Collégial professionnel <input type="checkbox"/>	Collégial professionnel <input type="checkbox"/>
Universitaire Certificat ou Bacc <input type="checkbox"/>	Universitaire Certificat ou Bacc <input type="checkbox"/>
Universitaire Maitrise <input type="checkbox"/>	Universitaire Maitrise <input type="checkbox"/>
Universitaire Doctorat <input type="checkbox"/>	Universitaire Doctorat <input type="checkbox"/>
Statut d'emploi :	Statut d'emploi :
Temps complet <input type="checkbox"/>	Temps complet <input type="checkbox"/>
Temps partiel <input type="checkbox"/>	Temps partiel <input type="checkbox"/>
Temps occasionnel/Saisonnier <input type="checkbox"/>	Temps occasionnel/Saisonnier <input type="checkbox"/>
Aux études (temps plein) <input type="checkbox"/>	Aux études (temps plein) <input type="checkbox"/>
Sans emploi <input type="checkbox"/>	Sans emploi <input type="checkbox"/>

***Composition de la fratrie (s'il y a d'autres enfants au domicile que le bébé à venir) :***

Sexe	Âge

***Avez-vous (ou avez-vous déjà eu) une profession ou une occupation qui vous met en contact avec des jeunes enfants de 3 ans ou moins ?***

Oui, régulièrement <input type="checkbox"/> Oui, parfois <input type="checkbox"/> Non <input type="checkbox"/>	Si oui, diriez-vous que vous vous sentez capable de relever les défis que cette tâche comporte :  Très facilement      Facilement      Difficilement      Très difficilement
--	--

***Par le passé, avez-vous déjà eu l'occasion de vous occuper et de prendre soin de vos frères ou sœurs lorsqu'ils étaient âgés de 3 ans ou moins ?***

Oui, régulièrement <input type="checkbox"/> Oui, parfois <input type="checkbox"/> Non <input type="checkbox"/>	Si oui, diriez-vous que vous vous sentiez à ce moment capable de relever les défis que cette tâche comportait :  Très facilement      Facilement      Difficilement      Très difficilement
--	---

***Par le passé, avez-vous déjà eu l'occasion de vous occuper et de prendre soin d'enfants (autres que vos frères ou sœurs ou vos propres enfants) âgés de 3 ans ou moins ?***

Oui, régulièrement <input type="checkbox"/> Oui, parfois <input type="checkbox"/> Non <input type="checkbox"/>	Si oui, diriez-vous que vous vous sentiez à ce moment capable de relever les défis que cette tâche comportait :  Très facilement      Facilement      Difficilement      Très difficilement
--	---

## Renseignements sur le père

Veillez répondre aux questions suivantes :

Avez-vous (ou avez-vous déjà eu) une profession ou une occupation qui vous met en contact avec des jeunes enfants de 3 ans ou moins ?

Oui, régulièrement	<input type="checkbox"/>	Si oui, diriez-vous que vous vous sentez capable de relever les défis que cette tâche comporte (encerclez une seule réponse) :
Oui, parfois	<input type="checkbox"/>	
Non	<input type="checkbox"/>	
		Très facilement      Facilement      Difficilement      Très difficilement

Par le passé, avez-vous déjà eu l'occasion de vous occuper et de prendre soin de vos frères ou sœurs lorsqu'ils étaient âgés de 3 ans ou moins ?

Oui, régulièrement	<input type="checkbox"/>	Si oui, diriez-vous que vous vous sentiez à ce moment capable de relever les défis que cette tâche comportait (encerclez une seule réponse) :
Oui, parfois	<input type="checkbox"/>	
Non	<input type="checkbox"/>	
		Très facilement      Facilement      Difficilement      Très difficilement

Par le passé, avez-vous déjà eu l'occasion de vous occuper et de prendre soin d'enfants (autres que vos frères ou sœurs ou vos propres enfants) âgés de 3 ans ou moins ?

Oui, régulièrement	<input type="checkbox"/>	Si oui, diriez-vous que vous vous sentiez à ce moment capable de relever les défis que cette tâche comportait (encerclez une seule réponse) :
Oui, parfois	<input type="checkbox"/>	
Non	<input type="checkbox"/>	
		Très facilement      Facilement      Difficilement      Très difficilement

### Appendice C

Questionnaire des renseignements sur le déroulement de l'accouchement

(section état de santé de la mère et de l'enfant)

## Renseignements sur le déroulement de l'accouchement, du séjour en Centre hospitalier et du retour à la maison

État de santé du bébé après l'accouchement :

Bon ☐    Moyen ☐    Pauvre ☐

État de santé du bébé actuellement :

Bon ☐    Moyen ☐    Pauvre ☐

Comment qualifiez-vous votre état de santé après l'accouchement?

Bon ☐    Moyen ☐    Pauvre ☐

Comment qualifiez-vous votre état de santé actuel ?

Mon état de santé actuel ne restreint pas mes activités ☐

**Ou cochez une ou plusieurs des affirmations qui s'appliquent à votre situation :**

Mon état de santé actuel restreint mes activités au travail ☐

Mon état de santé actuel restreint mes activités à la maison ☐

Mon état de santé actuel restreint mes activités à l'extérieur  
de la maison (magasinage, etc.) ☐

Mon état de santé actuel restreint mes activités sociales ☐

## Appendice D

Inventaire sur les perceptions d'efficacité parentale en période postnatale

Les énoncés suivants décrivent les croyances de nouveaux parents quant à leur capacité de prendre soin de leur enfant. Après avoir lu chaque énoncé, veuillez encercler le numéro qui, selon vous, décrit le mieux la façon dont vous vous sentez dans votre rôle de parent. Puisqu'il s'agit d'énoncés concernant des croyances, il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse. Veuillez s.v.p. répondre à chacun des vingt-cinq énoncés suivants.

	Je ne peux le faire			Je peux raisonnablement le faire				Je peux certainement le faire			
	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1. Je peux m'occuper de l'alimentation de mon bébé.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
2. Je peux assumer les responsabilités que représente mon bébé.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
3. Je peux reconnaître quand mon bébé a faim.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
4. Je peux réagir efficacement avec mon bébé lorsqu'il ou elle pleure "sans raison".	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
5. Je peux reconnaître quand mon bébé est malade.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
6. Je peux reconnaître quand il est temps d'ajouter de nouveaux aliments à l'alimentation de mon bébé.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
7. Je peux m'occuper des tâches ménagères aussi bien qu'auparavant tout en prenant soin de mon bébé.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
8. Lorsque je pense que mon bébé est malade, je peux prendre sa température efficacement.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
9. Je peux donner le bain à mon bébé sans qu'il ou elle se refroidisse ou ne devienne irritable.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
10. Je peux prendre la décision de retourner ou non travailler.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
11. Je peux prévenir les pleurs de mon bébé.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
12. Je peux maintenir une relation satisfaisante avec mon conjoint.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
13. Je peux satisfaire toutes les demandes qu'on m'adresse même lorsque le bébé est là.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
14. Je peux facilement me rendre chez le médecin en compagnie de mon bébé.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
15. Je peux faire preuve d'un bon jugement pour décider de la façon de prendre soin de mon bébé.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
16. Je peux prendre les bonnes décisions concernant mon bébé.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
17. Je peux établir une bonne routine de sommeil pour mon bébé.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
18. Je peux donner à mon bébé l'attention qu'il ou elle a besoin.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
19. Je peux engager les services d'une gardienne quand j'en ai besoin.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10

	Je ne peux le faire			Je peux raisonnablement le faire				Je peux certainement le faire			
	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20. Je peux reconnaître ce que mon bébé aime ou n'aime pas.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
21. Je peux sentir les humeurs de mon bébé.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
22. Je peux démontrer mon amour pour mon bébé.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
23. Je peux calmer mon bébé lorsqu'il ou elle est irritable.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
24. Je peux aider mon bébé dans les situations stressantes telle qu'une visite au bureau du médecin.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
25. Je peux stimuler mon bébé en jouant avec lui ou elle.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10

